

INCULTURATION DES DROITS ET DEVOIRS DE L'ENFANT

EN KONKOMBA

*Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant
dans le milieu familial et communautaire avec
commentaires en KONKOMBA*



2022

MANUEL D'INCULTURATION DES DROITS ET DES DEVOIRS DE L'ENFANT

Rendu possible par la collaboration et l'entraide mutuelle des structures suivantes

CREUSET Togo



Centre de Réflexion et d'Appui au Développement des Associations
(CRADA)



Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)



Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und
Entwicklung (BMZ)



TABLE DES MATIERES

I. PREFACE.....	4
II. UNE APPROCHE PARTICIPATIVE.....	5
1. Le choix des langues vernaculaires	5
2. La collecte des expressions et exemples appropriés	6
3. Traductions, tests et validation	7
III. LES DROITS ET DEVOIRS DE L'ENFANT DANS LA PRATIQUE ...	8
1. En Français	8
2. En Konkomba	36
IV. LES PROVERBES TRADITIONNELS.....	58
1. Les responsabilités des parents et de la communauté.....	58
2. Les responsabilités des enfants.....	60
MENTIONS LÉGALES.....	61



I. PREFACE

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. En ratifiant la CDE et la CADBE, le Togo reconnaît, comme la plupart des pays africains, des droits aux enfants.

Depuis le 6 juillet 2007, il existe un « Code de l'enfant » (N° 2007-017), pour mettre en conformité la législation togolaise avec les conventions et normes internationales ratifiées. Le Code a pour objet la protection et la promotion des droits de l'enfant en stipulant également ses devoirs. Il invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants, afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains. L'ONG CREUSET Togo et ses partenaires, notamment Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), se sont rendus compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations villageoises méconnaissaient encore les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Face à cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

Ainsi, il ressort des investigations que l'expression droits de l'enfant existe ou est traduite dans certaines langues. Mais ce qu'elle exprime réellement

diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression du droit de l'enfant n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité ou le respect; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives et culturellement inacceptables, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant de l'étranger et inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités. Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant.

De ces constats, CREUSET Togo et KiRA ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans des langues vernaculaires.

En 2017, un manuel pratique intitulé « Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo » a vu le jour avec sept (07) langues traduites. Ces langues constituées de Kabyè, Ewé, Tem, Moba, Lamba, Bassar et Nawdm étaient les langues les plus usitées dans la zone des actions de CREUSET (régions Centrale et Kara).

Dans la poursuite de sa mission, CREUSET Togo a, depuis Avril 2021, étendu ses actions dans la région des Savanes. Ainsi, CREUSET Togo avec ses partenaires a évalué l'impact de la diffusion de ce manuel d'inculturation des droits et devoirs en langues locales. Au regard des résultats satisfaisants obtenus, il est apparu important de penser à une réplique de cette action

en traduisant ce document dans trois autres langues les plus parlées des nouvelles zones de couverture, notamment des préfectures de l'Oti, Oti-sud et Dankpen.

Les travaux de planification concertée et une étude de base, ont permis d'identifier donc trois langues les plus parlées de la zone : Tchokossi ou Anoufoh dans la préfecture de l'Oti, Gangam dans la préfecture de l'Oti-sud et le Konkomba dans la préfecture de Dankpen.

II. UNE APPROCHE PARTICIPATIVE

La démarche d'élaboration de ce manuel suivait les principes suivants : la pertinence du choix des langues vernaculaires, l'implication des acteurs clés, des communautés et des enfants, la collecte des expressions, exemples, proverbes et dessins locaux et la vérification de la bonne compréhension des expressions lors des tests communautaires.

1. Le choix des langues vernaculaires

Pour vérifier la pertinence du choix des langues pour ce manuel, une enquête sommaire a été conduite dans les trois préfectures. Les personnes enquêtées sont les Directeurs des écoles primaires publiques, les responsables des centres médico-sociaux ou des unités de soins périphériques, les animateurs de radio et les responsables d'organisations de la société civile. Au total, 30 personnes ont pris part à l'enquête dans les trois préfectures : Dankpen 5 ; Oti 17 ; Oti-sud 8.

Ce deuxième manuel élaboré de façon participative et inclusive, sera diffusé auprès des acteurs de protection d'enfants et servira d'outil de base pour les sensibilisations. Il retrace la contribution des enfants, de leurs parents et de la communauté pour la réalisation effective d'un droit spécifique. Des exemples de la vie quotidienne, des proverbes traditionnels et des images conçus par les enfants eux-mêmes illustrent ces explications et aident à la compréhension.

Dans la préfecture de Dankpen, les langues les plus parlées, par ordre d'importance sont le **Konkomba**, le **Lamba** et le **Bassar**. Dans la préfecture de l'Oti, ce sont le **Tchokossi** (Anoufo), le **Gangam** et le **Haoussa**. Et dans la préfecture d'Oti-sud, on note également le **Gangam**, le **Tchokossi** et le **Konkomba**.

Ces langues sont usitées dans la rue, les activités culturelles, le commerce, l'éducation, la santé et les médias, à l'exception du Bassar qui n'est pas utilisé dans les médias. Dans l'Oti, le Gangam n'est pas usité dans l'éducation, selon le sondage. Dans l'Oti-Sud, c'est le Konkomba qui fait cette exception.

Le manuel publié en 2017 couvre entre autres les langues Bassar et Lamba. Les nouvelles langues choisies pour cette inculturation des droits et devoirs de l'enfant sont donc le Gangam, le Konkomba et le Tchokossi – trois langues, qui sont usitées de manière quotidienne dans les trois préfectures et qui sont trop différentes l'une de l'autre pour être inter-compréhensibles. Cette édition couvre le **Konkomba**.

2. La collecte des expressions et exemples appropriés

Un questionnaire a été adressé aux directeurs d'écoles primaires publiques, aux responsables d'unités sanitaires (CMS/USP), aux responsables des médias et à la société civile dans les communes de la zone. Il y a aussi eu des entretiens individuels avec la chefferie traditionnelle ainsi qu'avec les femmes et hommes leaders communautaires.



Ces acteurs ont contribué à trouver des expressions adaptées à leur langue et leur culture locale pour décrire

- a) Ce que les parents doivent faire pour les enfants pour promouvoir leurs droits et devoirs,
- b) Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire pour la promotion des droits de devoirs de l'enfant et
- c) Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes comme contribution à la promotion de leurs propres droits.

Ensuite, l'on retrouve les proverbes et adages qui promeuvent et illustrent les droits et devoirs de l'enfant dans les différentes cultures.

Enfin, 45 enfants ont eu l'opportunité de traduire leur perception des droits et devoirs de l'enfant à travers des dessins (15 par préfecture).



3. Traductions, tests et validation

Basé sur les expressions collectées dans les communautés, un groupe de linguistes a conçu une première version, qui explique le rôle des enfants, des parents et de la communauté dans les trois langues.

Cette version a été soumise à l'analyse des populations de chaque communauté, en vue d'en vérifier la fidélité par rapport à la perception des communautés.

Une trentaine de représentants de chaque communauté a apporté sa contribution à l'amélioration du manuel. Ils ont soulevé des aspects culturels significatifs pour une compréhension effective des droits et devoirs de l'enfant dans leur communauté. Ces tests communautaires se sont déroulés à Gando (Oti-Sud), à Mango (Oti) et à Kidjaboun (Dankpen).

Les amendements ont ensuite été intégrés dans la version finale de ce manuel. Il se peut, cependant, que dans certains villages ou groupes de population, des expressions différentes sont utilisées.



Test communautaire à Mango.



Test communautaire à Kidjaboun.



Test communautaire à Gando.

III. LES DROITS ET DEVOIRS DE L'ENFANT DANS LA PRATIQUE

1. En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux. C'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités. Cela leur permet de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne connaissent pas non plus les droits de l'enfant. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les Etats pour mieux protéger les enfants. Ces deux textes législatifs mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ni ses parents, ni les autres adultes peuvent lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

Selon la CADBE, l'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

a) Les quatre principes fondamentaux de l'épanouissement de l'enfant

Les enfants possèdent les mêmes droits fondamentaux que les adultes. En plus, ils ont des besoins spéciaux et des droits spécifiques. Pour qu'ils puissent bien se développer et s'épanouir de façon harmonieuse et complète, leurs droits doivent être respectés aussi bien en famille, dans la communauté et par l'Etat.

La protection et la promotion des droits de l'enfant s'appuient sur quatre principes fondamentaux qui forment la base des textes législatifs de la CDE et la CADBE : l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la non-discrimination, la survie et le développement.

1. L'intérêt supérieur de l'enfant

Si on considère l'intérêt supérieur de l'enfant dans toutes les décisions qui le concernent, on décide pour ce qui est bien pour l'enfant et son développement et non pour ce qui arrange les adultes.

Ce principe doit aussi être pris en compte par les administrations, les tribunaux et les institutions publiques ou privées de protection sociale.

2. La participation

Le principe de participation signifie que l'enfant doit pouvoir exprimer ses points de vue et voir ses opinions pris en compte. Les adultes doivent encourager les enfants à faire connaître leurs avis sur les problèmes qui les concernent. Les adultes doivent donner aux enfants les moyens ou possibilités de participer.

3. La non-discrimination

Le principe de la non-discrimination veut dire que tout enfant doit pouvoir jouir de ses droits, quel que soit sa race, sa couleur, son sexe, sa langue, sa religion, son opinion, son origine nationale, ethnique ou sociale, sa condition sociale (riche ou pauvre), son incapacité (handicap) ou toute autre situation.

Tous les enfants, sans exception, doivent être traités, protégés et soignés de la même manière. Ils doivent, de la même manière avoir accès à l'éducation, aux soins de santé, à l'alimentation adéquate, aux loisirs, etc.

4. La survie et le développement

Le principe de survie et de développement rappelle que les adultes doivent s'assurer que l'enfant peut vivre et se développer. Sans le droit à la survie, les enfants ne peuvent pas obtenir leurs autres droits. L'enfant doit être protégé de toutes les formes de violence physique et moral.

b) Explication des Droits et Devoirs de l'Enfant qu'on trouve dans la CADBE

Droit à la non-discrimination (Article 3)

Tous les enfants ont la même valeur. Ils doivent recevoir le même traitement.

*Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quels que soient son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau : **Il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).***

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Ne pas insister que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.
- Respecter les autres enfants, filles, comme garçons.
- Respecter les enfants qui ont un handicap. Les aider, s'ils ont besoin.
- Respecter les enfants d'une autre religion, origine etc.
- Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.
- Accepter les travaux que les parents donnent si on est capable de les accomplir.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.
- Ne pas définir les tâches d'aide à la maison pour les filles autres que pour les garçons (par ex. aider à la cuisine, pour le ménage ou pour cultiver).

- Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).
- Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.
- Ne pas cacher les enfants en situation de handicap. Ne pas les priver de l'éducation, des jeux et de la vie sociale.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Organiser des sensibilisations pour expliquer aux membres de la communauté que tous les enfants sont égaux : Ils doivent être traités de la même manière.
- Ne pas confier les enfants, notamment les filles, à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.
- Surveiller dans la communauté, si un enfant est exclu de certaines activités.
- Discuter avec les parents ou leaders, si des groupes d'enfants (filles, enfants avec un handicap, enfants d'une religion etc.) sont exclus ou traités de manière différent que les autres.

Respect de l'intérêt supérieur de l'enfant ; Droit au bien-être (Article 4.1)

Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte du bien-être de l'enfant d'abord. Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant. Pour ce faire, l'avis de l'enfant doit être considéré. Chaque personne impliquée avec les enfants doit en être conscient.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.
- Expliquer aux parents en quoi ce que l'on veut est bon pour soi (pourquoi ce qu'on veut est bon selon nous?): dire ce que ça va apporter de bien à soi-même et à la famille.
- Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).
- Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange.
- Être attentif/ve.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant maintenant et pour son avenir.
- Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi. Causser souvent avec l'enfant pour avoir une idée de ses désirs.
- Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.

- Ne pas marier une fille avec un homme parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.
- Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter et les prendre au sérieux.
- Lors de la séparation des parents, demander l'enfant où il/elle veut vivre. Prendre en compte chez qui l'enfant peut mieux se développer, où il peut poursuivre l'école et continuer de voir ses amis.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (sans violences ou méchanceté).
- Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter et les prendre au sérieux.
- Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations, déscolarisation, etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.
- Veiller au bien-être de l'enfant dans les décisions (p. ex. au tribunal lors du placement d'un enfant ou lors du règlement d'un viol sur un enfant etc.).
- Organiser des sensibilisations (émissions radio, causeries-débats, conférences dans les écoles avec les parents d'élèves, etc.) sur l'implication des enfants dans les prises de décisions les concernant.

Droit à la liberté d'expression (Article 7), en lien avec le Droit à la liberté d'opinion (Article 4.2)

L'enfant peut exprimer ses vues, obtenir des informations et faire connaître ses idées. L'enfant peut s'exprimer en classe ou au centre de formation, dans la famille, dans les associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne doivent pas le manipuler.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Ne pas avoir honte ou peur de dire ce que l'on pense.
- Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).
- Expliquer les raisons qui justifient ce que l'on dit.
- Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).
- Essayer de comprendre les préoccupations quotidiennes des parents.
- Ecouter les explications et les conseils des parents : être patients pour comprendre ce que disent les parents.
- Dire la vérité, ne pas mentir.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions. Encourager les autres à faire pareil.
- Prendre au sérieux l'avis des enfants.
- Prendre en compte les opinions des enfants ou leur expliquer pourquoi leur idée ne peut pas être mise en œuvre.
- Créer des cadres communautaires de discussions entre les adultes et les enfants (opportunités d'échanges en groupes).

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.
- Lui laisser parler des problèmes qui le préoccupent (problèmes scolaires, de santé, projets de vacances, relations avec la famille et les amis, jeux et loisirs, etc.).
- Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre, surtout celles qui les concernent : où veut-il/elle aller à l'école, qu'est qu'il/elle veut apprendre comme métier, chez qui veut-il/elle vivre (p. ex. si les parents sont séparés).
- Tenir compte et accepter les idées des enfants.
- Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.
- Prendre le temps d'expliquer aux enfants pourquoi les parents pensent autrement qu'eux.
- Toujours s'assurer que l'enfant a bien compris les explications qu'on lui a donné. Ne pas lui imposer ses propres pensées.
- Laisser les enfants dire, à leur tour, ce qu'ils ont compris.
- Saisir les occasions pour discuter avec les enfants de questions transversales : pourquoi plante-t-on des arbres ? Pourquoi est-il bon de vivre dans une maison propre ? Pourquoi les filles et les garçons ont-ils les mêmes droits et devoirs ? Pourquoi les parents envoient-ils les enfants à l'école ?
- Accepter l'avis des enfants dans l'achat des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.

**Baa bo i wufom ti
aniz yiri ba bu bu
anuma.**

Un enfant qui est
écouté par ses parents,
c'est lui qui les
respectera demain.

- Proverbe Tchokossi



**Baa maa alecira
buka awuru kpa
ma ka wa.**

L'avis de l'enfant
compte pour la bonne
marche de la famille.

- Proverbe Tchokossi

Donner son avis et être écouté(e) : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !

Droit à la vie et au développement (Article 5)

*La vie de tout être humain est sacrée, y compris l'enfant. La vie de tout enfant doit être garantie dès sa naissance et durant toute sa vie. On doit tout faire pour que l'enfant puisse vivre dans de bonnes conditions (bien manger, jouer, se divertir, être soigné quand il est malade, être protégé contre tout danger qui le menace) : **Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal).***

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Respecter la vie des autres enfants : ne pas chercher à leur faire du mal.
- Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.
- Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.
- Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.
- Contribuer ou favoriser toute action qui vise le développement des autres enfants.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Veiller à ce que personne ne fasse du mal aux enfants.
- Expliquer aux autres que tout enfant, quel que soit son handicap, a droit à la vie.
- Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.

**Ubo le ye Uga nan
gaah Uninkpel na.**

« L'enfant est l'avenir de l'adulte. »

- Proverbe Konkomba



Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.
- Reconnaître que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.
- Assurer que l'enfant peut bien grandir, apprendre et se développer ; Fournir son éducation, alimentation, santé, logement, etc.
- Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant. Ne pas le faire même si on n'a pas de moyens, si c'est une fille ou s'il/elle est différent(e) des autres, ou si l'enfant
 - ne marche pas,
 - ne parle pas,
 - a d'autres handicaps physiques ou mentaux,
 - est albinois, etc.
- Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.

Droit à un nom et à une nationalité (Article 6)

Tout enfant, pour posséder une identité reconnue par la société, doit avoir un nom et une nationalité. Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et l'inscrire dans un service (bureau d'état civil/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard, il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport. L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).
- Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).
- Répondre poliment quand les parents nous appellent par notre nom.
- Rappeler aux parents de nous faire établir un jugement supplétif si on n'a pas d'acte de naissance.
- Rappeler aux parents d'établir l'acte de naissance de son petit frère ou petite sœur à leur naissance.
- Contacter des institutions et structures pour savoir ce qu'il faut faire quand on n'a pas d'acte de naissance (école, services spécialisés, églises et mosquées, organisations de la société civile).

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Déclarer l'enfant dès sa naissance au plus tard dans 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie).
- Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance au plus tard après un mois et le conserver dans un bon endroit.
- Ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, peuvent faire établir un papier appelé « jugement supplétif » au tribunal. Celui-ci devient son acte de naissance.
- Donner de bons noms à l'enfant (ne pas donner les noms de malédiction ou qui font honte).
- Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).
- Disposer de copies légalisées pour éviter de sortir trop souvent les papiers originaux.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Insister auprès des parents pour qu'ils déclarent leurs enfants : Expliquer aux parents l'importance de l'acte de naissance. Les encourager à déclarer leurs enfants.
- Aider volontairement à enregistrer systématiquement les nouveau-nés.
- Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non-enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.
- Avoir à la cour du chef de village quelqu'un chargé d'enregistrer les nouvelles naissances pour les déposer au bureau d'Etat-civil le plus proche.
- Organiser des séances foraines, si possible, pour l'établissement d'actes de naissance des enfants et de certificats de nationalité.

Droit à l'éducation (Article 11)

Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main. Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire. A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à une école supérieure.

NB : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit ; La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant (école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).



Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.
- Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki ou le matériel de travail.
- Être régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.
- Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.
- Informer les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail, etc.).
- Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, effectuer ses exercices.
- Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.
- Informer les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).
- Demander aux parents leur soutien et conseils lorsqu'on rencontre des difficultés à l'école ou à l'atelier.
- Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.
- Ne pas poser des actes qui perturbent le cours ou le bon déroulement de l'apprentissage.

**Ubo u aanaal nan na le naan ti
duur ti binimkpiib. Ubo u pak
binimkpiib na le ji baajikar.**

« L'enfant dont les mains sont bien propres
peut masser les fruits du néré pour les sages. »

- Proverbe Konkomba

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Inscrire les enfants à l'école ou en apprentissage suivant leur âge (filles, comme garçons).
- Fournir les matériaux scolaires et les frais d'inscription.
- Apprendre les bonnes manières aux enfants.
- Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.
- Encourager et soutenir les enfants quand ils rencontrent des difficultés à l'école.
- Vérifier si les enfants apprennent les leçons.
- Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.
- Aller voir l'enfant, ses enseignants à l'école ou ses patrons et dans son lieu d'apprentissage.
- Ne pas moquer, humilier ou gronder sur l'enfant, s'il/elle échoue.
- Fournir le matériel dont l'enfant a besoin en fin d'apprentissage pour démarrer son activité professionnelle (machine à coudre, séchoir, boîte à outils, etc.) : acheter, prêter, demander, ...

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Sensibiliser les membres de la communauté à inscrire tous les enfants (filles et garçons) à l'école.
- Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent effectivement.
- Sensibiliser les membres de la communauté à accompagner leurs enfants dans les études : les soutenir lorsqu'ils rencontrent des difficultés scolaires, s'intéresser à leur travail scolaire, etc.
- Pour l'association des parents d'élèves (APE) : Veiller à ce que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.



Être éduqué(e) : Les enfants doivent aller à l'école.

- Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Ewala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.
- Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.

Droit aux loisirs, aux activités culturelles et récréatives (Article 12)

L'enfant doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer et pour regagner de la force.

L'enfance est l'âge du jeu. Le jeu n'est pas une inutilité ; Il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Ne pas jouer les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit, ne pas jeter des cailloux ou des objets durs, etc.).
- Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.
- Ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses.
- Chercher à développer ses aptitudes sportives et ses talents artistiques et culturels.
- Demander la permission avant d'aller jouer.
- Finir son travail avant de s'amuser.
- Revenir vite à la maison à l'heure convenue avec les parents ou tuteurs.
- Prendre soin des terrains de jeux et de loisirs ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.
- Ne pas aller au vidéoclub aux heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser. Il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.
- Prévoir dans sa journée un moment pour s'amuser et respecter ce moment.
- Fournir ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.
- Encourager à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.
- Organiser si possible des activités récréatives avec et pour les enfants.
- Encourager les enfants à appartenir à des clubs de loisirs et à participer à des activités récréatives en groupe.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Reconnaître l'importance des jeux et des loisirs pour que les enfants peuvent bien grandir, apprendre et se développer.
- Organiser des moments de loisirs et d'activités culturelles et récréatives impliquant les enfants.
- Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.
- Créer, pour les enfants, des lieux de sports et de loisirs dans la communauté, et les entretenir.
- Fournir des jeux et des jouets pour les enfants.
- Créer les jeux ou lieux de sport et de loisirs.



Baa bo i wo
sunsuni nu koro
bukama su.

Un enfant soucieux perd
son épanouissement.

- Proverbe Tchokossi

Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisir.

Droit à la protection en cas de handicap (Article 13)

Être protégé en cas de handicap. On doit fournir aux enfants avec un handicap des mesures spéciales pour qu'il puisse participer à la vie sociale. Il/elle doit être protégé particulièrement.

L'enfant handicapé doit bénéficier de soins spéciaux pour bien vivre. Il doit aussi recevoir une éducation et une formation appropriées à sa situation pour lui permettre de s'intégrer dans la société.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Ne pas considérer le handicap de l'enfant comme un mauvais sort jeté à la famille.
- Apporter à l'enfant handicapé les soins et l'attention particulière dont il a besoin.
- Créer un cadre de vie propice qui soutient l'enfant pour qu'il puisse se développer et participer à la vie sociale comme les autres enfants.
- Fournir à un enfant avec handicap du matériel et de l'équipement dont il a besoin.
- Ne pas abandonner ou négliger un enfant ayant un handicap, même s'il/elle est différent(e) des autres.
- Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.
- Protéger les enfants vivant avec un handicap ou qui apparaissent différents, p. ex. les albinos. Ces enfants sont beaucoup plus souvent violés ou abandonnés que d'autres et ont besoin d'une attention et protection particulière.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Ne pas exclure les autres enfants porteurs de handicap dans les rapports sociaux : accepter de leur parler et de jouer avec eux.
- Aider les enfants handicapés lorsqu'ils ont besoin d'aide.
- Protéger les enfants handicapés dans les lieux publics.
- Ne pas se mettre loin des autres à cause de leur handicap (ceux qui ne voient pas bien ou ne marche pas bien, etc).

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Sensibiliser les membres de la communauté à considérer les enfants porteurs de handicap avec affection et à leur accorder une attention particulière.
- Organiser des activités communautaires pour favoriser l'intégration sociale des enfants avec un handicap.
- Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.
- Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection pour des enfants avec handicap.
- Sensibiliser les membres de la communauté et les autres enfants à respecter la dignité des enfants avec handicap.

Ubo ye
liwankpal la.

« L'enfant est une
richesse. »

- Proverbe Konkomba



Adapter les infrastructures pour permettre aux personnes avec un handicap de les utiliser ou y accéder.

Droit à la santé et aux services médicaux (Article 14 en lien avec l'article 5)

Chaque enfant doit être en bonne santé. L'enfant a p.ex. besoin

- D'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ;
- D'obtenir les médicaments nécessaires ;
- De manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ;
- D'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ;
- De parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ;
- D'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé.

NB : L'Etat doit rendre ces soins accessibles.



Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens, si nécessaire.
- S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer, si nécessaire.
- Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.
- Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes.
- Faire soigner les enfants dans un centre de santé. Éviter d'acheter les médicaments au marché ou au bord de la route : il faut acheter les médicaments à la pharmacie.
- Respecter les doses de prises des médicaments prescrits par le médecin.
- Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres, soient soignés et traités de la même façon.
- Prendre les problèmes des enfants au sérieux.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Ne pas faire des jeux ou activités dangereux pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.
- Ne pas jouer ou s'amuser sur la route.
- Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.
- Informer les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).
- Accepter d'être conduit (amené) au centre de santé pour recevoir les soins quand on est malade.
- Respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).
- Ne pas mettre le sable dans les plaies.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade.
- L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après quelques jours.
- Amener l'enfant pour être vacciné selon le calendrier de vaccination recommandé par le ministère en charge de la santé.
- Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais aller à la pharmacie.
- S'assurer de la prise correcte des médicaments.

- Apprendre à l'enfant une bonne hygiène de son corps (se laver), de la maison et dans l'environnement.
- S'informer sur les maladies, risques et remèdes.
- S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.
- Prendre les problèmes de santé des enfants au sérieux.
- Aller vers les services sociaux et les structures privées (ONG, Eglises, mosquées, etc.) spécialisées dans le domaine de la santé des enfants en cas de besoin.

*La santé de l'enfant
est chère plus que
tout au monde.*

- Proverbe Tchokossi

**Baa lafiɛ tara deke
kɛɛ durunya n nu
"lafiɛ ti kpiɛn a".**



Droit à la protection contre l'exploitation économique (Article 15)

Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.

L'enfant doit être protégé contre tout travail mettant en danger sa santé, son éducation ou son développement.



Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes d'exploitation économique).
- Ne pas faire travailler les enfants de moins de 15 ans dans son activité professionnelle (loi togolaise).
- Ne pas employer les enfants comme métayers dans une ferme agricole ou dans une entreprise pour gagner de l'argent pour la famille.
- Ne pas confier les enfants (filles et garçons) à des personnes qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Ne pas faire travailler les enfants dans son activité professionnelle. Les enfants doivent être à l'école ou en apprentissage.
- Ne pas envoyer les enfants travailler dans une ferme agricole comme métayer ou dans une entreprise pour gagner de l'argent à la famille.
- Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.
- Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.
- Ne pas placer les enfants en « gage ».
- Ne pas placer les enfants comme « boy » ou « bonne » chez des gens.



Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Parler poliment avec les parents des conséquences et des douleurs liées au travail des enfants.
- Demander de l'aide et des conseils, si possible, du service des affaires sociales, des organisations de la société civile et des leaders communautaires.
- Ne pas partir « en aventure » à l'étranger.
- Ne pas suivre des gens inconnus qui promettent une vie meilleure, même s'ils disent qu'ils sont des membres de la famille.

Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements (Article 16)

Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain. Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Accepter l'enfant tel qu'il est.
- Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.
- Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon.
- Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit. Ne pas maudire les enfants.
- Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.
- Montrer à l'enfant qu'on l'aime bien.
- Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi.



Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Respecter ses parents, accepter leurs bons conseils.
- Aider les parents dans les activités quotidiennes.
- Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.
- Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.
- Ne pas sortir avec un enseignant, même s'il nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.
- Être vigilant face aux avances et attouchement sexuels des adultes.
- Signaler si quelqu'un nous fait du mal à une personne en qui nous avons confiance (parents, enseignants, amis, ...).
- Pour les garçons, ne pas regarder dans les toilettes des filles, ne pas toucher les parties intimes (seins, les fesses, etc.)
- Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitements etc. d'enfants dans la communauté.
- Ne pas utiliser la force, contrainte ou de la violence sur les enfants. Leur expliquer de manière calme ce qui est bon et ce qui n'est pas bon.
- Protéger les victimes de violence et les soutenir à se réhabiliter.
- Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.
- Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.

Droit à la protection par les parents et aux soins (Articles 19, 20)

Les parents sont les premiers responsables du bien-être de l'enfant. L'enfant doit bénéficier d'une protection familiale dans toutes les situations, particulièrement dans les situations de risque et de danger.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Ecouter les bons conseils des parents.
- Veiller à la sécurité les uns des autres. Informer les adultes et attirer l'attention des parents sur les imprudences (mauvaises conduites) d'autres enfants.
- Être prudents et éviter les situations dangereuses.
- Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.
- Ne pas avoir des relations amoureuses avec les adultes.
- Ne pas avoir des relations sexuelles.
- Ne pas accepter le mariage précoce. Se confier à une personne, qui peut aider à convaincre les parents.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Protéger les enfants contre tous les dangers.
- Sensibiliser les membres de la communauté à apporter aux enfants les soins nécessaires.
- Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection.
- Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.
- Être attentif à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles qui fait mal aux enfants. En parler avec leurs parents et enseignants et dénoncer ces pratiques.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Protéger les enfants contre tout ce qui peut les blesser ou faire mal.
- Veiller à la sécurité des enfants en tout lieu.
- Apporter aux enfants les soins nécessaires.
- Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.
- Parler régulièrement avec les enfants des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.
- Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur propre vie ou la vie de quelqu'un d'autre.
- Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).
- Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en famille.

« ... l'enfant occupe une place unique et privilégiée dans la société africaine et que, pour assurer l'épanouissement intégral et harmonieux de sa personnalité, l'enfant devrait grandir dans un milieu familial, dans une atmosphère de bonheur, d'amour et de compréhension. »

De la préambule de la CADBE

Droit à l'alimentation (en lien avec les articles 5, 14 et 20)

Être nourri : Les parents doivent assurer à leurs enfants une alimentation saine et équilibrée.

L'enfant ne doit pas souffrir de faim. Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.



Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- S'occuper des enfants dont on a la charge, leur donner à manger.
- Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté. Leur apporter un appui alimentaire si possible. Parler avec les parents/tuteurs pour connaître les causes et chercher des solutions ensemble.
- Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources d'eau consommables.
- Garder propre les sources d'eaux : Ne pas uriner à côté des forages, garder les animaux éloignés des sources d'eau potable pour les humains, ne pas utiliser beaucoup de savon si on lave dans les rivières, ...
- Sensibiliser les parents à toujours consommer de l'eau potable (p. ex. bouillir l'eau avant de la consommer).
- Sensibiliser les membres de la communauté pour qu'ils protègent et conservent bien les aliments.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent
 - à leur faim
 - un repas équilibré (fruits, légumes, céréales, niébé, soja, etc. et de l'eau potable)
 - pas des repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, qui contiennent de la caféine, de l'alcool ou trop de sucre).
- Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir les aliments, bien les laver avec de l'eau propre, les chauffer de nouveau, s'ils étaient préparé bien à l'avance etc.).
- Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle soit potable (propre et saine).
- Ne pas refuser de la nourriture aux enfants pour les punir.
- Apprendre aux enfants à protéger et bien conserver leurs repas à la maison et à l'école.



Être nourri - Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé).
- Suivre les conseils des parents.
- Ne pas gaspiller la nourriture. Bien couvrir les aliments restants.
- Participer à la recherche et à la préparation des aliments.

- Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot, etc.).
- Partager son repas avec ses frères, sœurs et enfants du foyer.
- Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).

Droit aux vêtements appropriés (en lien avec les articles 5 et 20) – Être vêtu convenablement au climat, à la culture et à l'activité.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit propre). Ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.
- Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).
- Ne pas écrire sur les habits.
- Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.
- Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter, mais les demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.

- Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.
- Associer l'enfant à l'achat de ses vêtements.
- Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.
- Veiller que les vêtements soient en bon état (propres et pas déchirés). Réparer les vêtements avant qu'ils soient complètement déchirés.
- Apprendre à l'enfant à garder ses vêtements propres et à ne pas les salir.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.
- Expliquer aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Sensibiliser les membres de la communauté à veiller à la propreté des vêtements des enfants.
- Sensibiliser les membres de la communauté à veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien avec les exigences de santé et les normes sociales.
- Montrer aux enfants comment réparer les vêtements.
- Donner les vêtements en bon état aux enfants plus petits (quand les autres sont devenus trop grand pour les porter).

Droit au logement (en lien avec les articles 19 et 20)

Être logé et à l'abri : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.

C'est la responsabilité des parents de garantir un bon logement aux enfants. Selon l'article 20.2 de la CADBE, l'Etat doit soutenir les parents en cas de besoin.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Offrir à l'enfant un logement à l'abri de la nature (pluie, soleil, vents, poussière) et des voisins.
- Fournir des nattes, draps ou matelas aux enfants.
- Veiller à l'entretien des nattes, matelas et draps (les aérer/laver, garder propre) pour éviter les risques de santé
- Eviter le contact facile entre les filles et les garçons ou entre adultes et les enfants dans la nuit.
- Garder propre ce logement avec la participation des enfants.
- Mettre l'enfant dans un logement où il est en sécurité (protégé contre les animaux domestiques, les reptiles, des gens avec de mauvaises intentions, etc.).

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Aider les parents à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gâter la maison).
- Sarcler autour de la maison.
- Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir acheter les matériaux de construction ou entretien.
- Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Sensibiliser les membres de la communauté à veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu, pas sale, à l'abri de la nature et sécurisé).
- Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.



Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable (Article 21)

Les enfants doivent être protégés contre les pratiques sociales et culturelles négatives qui leur font mal et qui les empêchent de bien grandir et se développer.

Par exemple :

- *le mariage d'enfants, la promesse en mariage, l'échangisme*
- *les rites d'exorcisme et autre violences faites aux enfants dits sorciers*
- *les mutilations génitales féminines*

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Dénoncer les pratiques culturelles qui nous humilient et nous font du mal.
- Informer à la police ou gendarmerie ou une ONG de ce qu'on fait sur nous au nom de la coutume (et qui nous empêche par exemple d'aller à l'école, de manger ou encore qui nous donne des maladies, etc.)

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

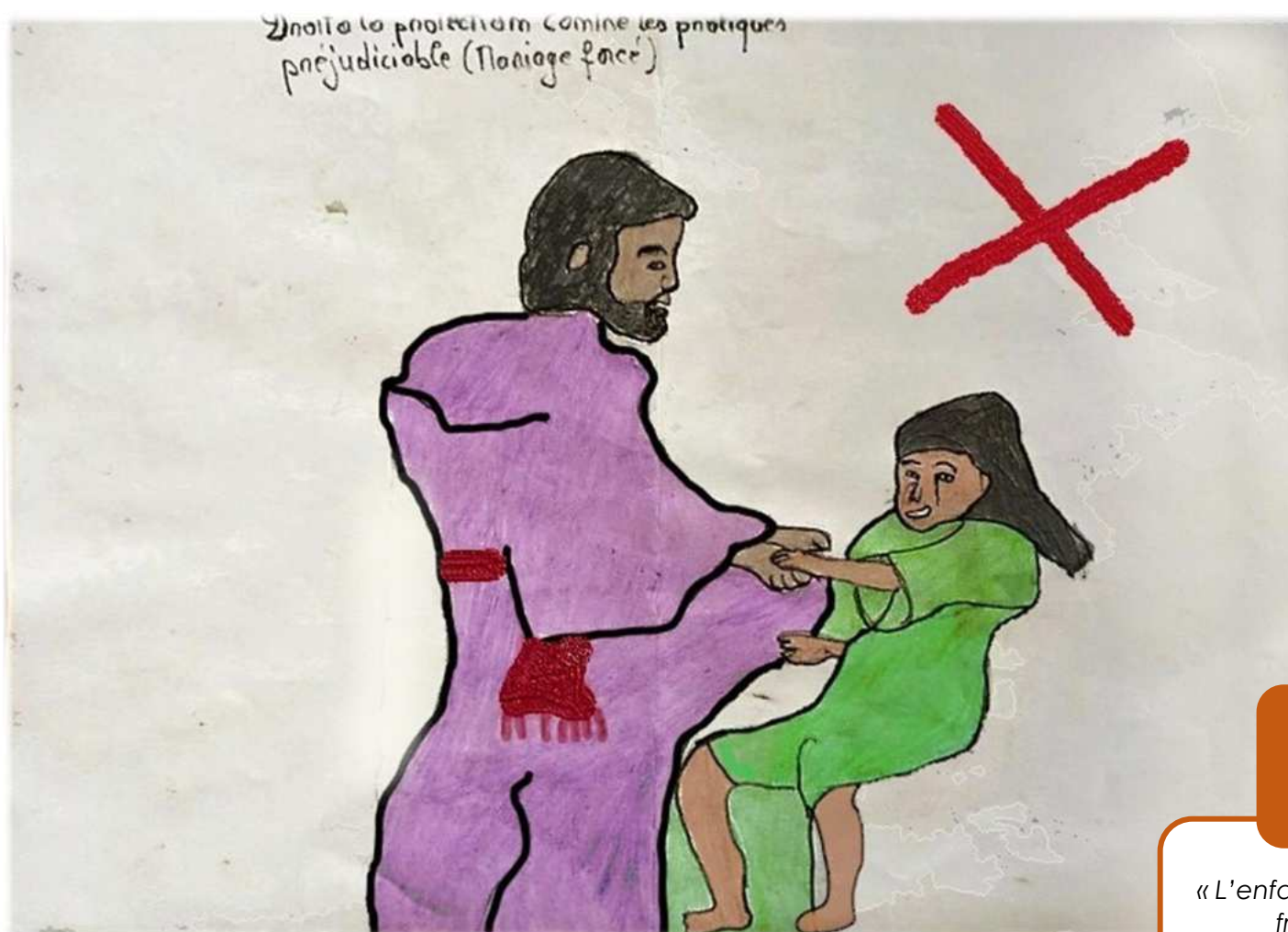
- Ne pas soumettre les enfants à des rites ou des pratiques sociales et culturelles qui les humilient et leur font mal.
- Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).
- Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.
- Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les protéger en famille.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Ne pas faire du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.
- Ne pas célébrer ou accepter le mariage des enfants. Dénoncer tout cas de mariage d'enfant dont on a connaissance.
- Ne pas faire l'échange des filles.
- Ne pas désigner un enfant comme sorcier.
- Ne pas croire que les enfants sont à la base de nos malheurs, mais chercher à comprendre les causes naturelles. Expliquer ces causes aux autres.
- Ne pas violenter, maltraiter, humilier ou tuer un enfant en disant qu'il est sorcier.
- Dénoncer les abus et violences sur les enfants.
- Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : luttes Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).

« Toute coutume, tradition, pratique culturelle ou religieuse incompatible avec les droits, devoirs et obligations énoncés dans la présente Charte doit être découragée dans la mesure de cette incompatibilité. »

Article 1.3 de la CADBE



Non au mariage des enfants !

**Ubo ηma
likojeel la.**

« L'enfant est un être
fragile. »

- Proverbe Konkomba

Droit à la protection contre l'exploitation sexuelle (Article 27)

Personne n'a le droit d'exploiter sexuellement un enfant. Les enfants ne doivent pas être soumis à des abus sexuels, à la prostitution et à la pornographie.



Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Dénoncer auprès des forces de l'ordre (police, gendarmerie, etc.) toute personne qui force aux enfants à avoir des relations sexuelles avec lui (et tout personne qui le tent).
- Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection. Veiller à ce que les enfants ne soient pas abusés ou utilisés sexuellement contre de l'argent ou autre gain ou autre avantage.
- Être attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans la communauté (écoles, foyers).

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Éviter les situations qui pourraient favoriser la violence sexuelle (être seule avec quelqu'un, faire de mauvaises compagnies).
- Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).
- Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.
- Ecouter les conseils des parents.
- Dénoncer toutes les situations dans lesquelles un enfant est utilisé sexuellement (le dire à quelqu'un de confiance, à la police/gendarmerie ou à une ONG)
- Ne pas avoir des relations amoureuses avec les adultes.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Ne pas organiser ou aider les gens à avoir des relations sexuelles avec nos enfants.
- Ne pas aider aux gens de tirer du profit avec le sexe de nos enfants.
- Dénoncer la violence sexuelle sur les enfants, qu'on connaît. Ne pas dire que c'est la faute de l'enfant, mais tout faire pour le protéger et le soigner.
- Ne pas aider à la production des photos ou films qui font voir le sexe ou d'autre parties intimes des filles ou garçons.
- Expliquer aux enfants les situations à éviter pour ne pas être victimes d'une utilisation de leurs sexes par quelqu'un.
- Surveiller les enfants et leurs changements de comportement. Parler avec les enfants des comportements qui vous font vous inquiéter. Prendre leurs soucis au sérieux.
- Parler régulièrement avec les enfants, p. ex. des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles.

Droit à la protection contre la consommation de drogues (Article 28)

*Être protégé contre l'addiction aux drogues et leurs effets néfastes :
L'enfant doit être protégé contre la consommation de stupéfiants et de substances psychotropes. Il ne doit pas être impliqué dans la production et la diffusion de telles substances.*

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Surveiller les enfants.
- Expliquer aux enfants que la consommation de la drogue est dangereuse pour eux et qu'elle peut même les tuer. Leur déconseiller de prendre le Cannabis ou le Whisky, par exemple.
- Parler avec les enfants en confiance des dangers de la drogue.
- Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un d'autre.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- S'informer sur les inconvénients de la consommation des drogues et des stupéfiants (Cannabis, Whisky, ...) sur la santé, particulièrement celle des enfants et en informer les autres.
- Être attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans la communauté et dénoncer la consommation de la drogue.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Ne pas prendre les drogues (Cannabis, ...).
- Déconseiller la consommation des drogues à ses pairs.
- Ne pas suivre les camarades qui consomment les drogues.
- Dénoncer les cas qu'on connaît.
- Ne pas goûter aux cigarettes et aux drogues.
- Ne pas prendre de l'alcool, p. ex. le Whisky.
- Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.

Droit à la protection contre la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité (Article 29)

Les enfants doivent être protégés contre le trafic et des pratiques de la mendicité.

L'Etat a l'obligation de tout faire pour empêcher l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Dénoncer les cas (vente, traite, enlèvement et mendicité) qu'on connaît.
- Ne pas monter dans la voiture d'un(e) inconnu(e) ou accepter un cadeau d'un(e) inconnu(e).
- Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).
- Ecouter les bons conseils des parents.

Protection contre la traite - Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Ne pas envoyer les enfants à l'étranger. Ne pas aider au trafic d'enfants.
- Ne pas ne pas forcer les enfants à aller mendier.
- Expliquer aux enfants les risques de l'enlèvement et du trafic, ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse etc. Leur dire de ne pas aller avec des gens qu'ils ne connaissent pas.
- Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- S'informer des méfaits de la traite et de la vente des enfants et en informer les autres.
- Parler aux enfants qui mendient. Essayer à comprendre leur situation et de les orienter vers des structures/personnes de l'aide. Parler à leurs parents ou signaler les cas aux autorités.
- Être attentif à tout ce qui se passe dans la communauté. Dénoncer des cas de trafic ou de mendicité aux autorités ou structures de l'aide.

Droit à la protection en cas de séparation avec les parents (Articles 19, 25)

Être protégé lorsqu'on est séparé de ses parents : L'enfant peut vivre avec ses parents. Si ceci n'est pas possible, on doit assurer que l'enfant peut maintenir des contacts avec ses parents.

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Veiller à confier les enfants séparés de leurs parents à une personne capable de les entourer d'affection, d'assurer leur prise en charge et leur protection.
- Prendre en compte l'opinion de l'enfant au moment du choix de la personne à laquelle il sera confié.
- S'assurer que son enfant va bien, même si est séparé de lui.
- Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il soit bien traité là-bas.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Témoigner de l'amitié aux amis qui vivent séparés de leurs parents.
- Ne pas les marginaliser c'est-à-dire ne pas les laisser de côté. Leur parler, jouer avec eux, les aider quand ils sont dans le besoin, etc.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- Veiller à la sécurité des enfants séparés de leurs parents qui leur sont confiés.
- Sensibiliser les parents à maintenir des liens d'affection avec les enfants et à leur rendre visite régulièrement.
- S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.

Droit de l'enfant à assumer ses responsabilités (Article 31)

Être responsable : L'enfant doit apprendre à assumer des responsabilités au sein de sa famille et de sa communauté.

Les enfants exercent des responsabilités envers leur famille, la société et l'État.

Ils doivent comprendre qu'ils sont formés pour jouer un rôle dans leur communauté pour la cohésion et le vivre-ensemble.

Ce que les enfants doivent faire eux-mêmes

- Accepter d'assumer les responsabilités qu'on leur demande à la maison (aller chercher de l'eau, balayer la maison, accompagner ou surveiller son petit frère ou sa petite sœur, aider à la cuisine, etc.) et à l'école (balayer la classe, ranger le matériel, arroser les fleurs, aider un camarade, etc.).
- Participer à des activités d'engagement citoyen.
- Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.
- Ne pas détruire les biens communs (en famille, à l'école, dans la rue).
- Respecter les adultes (parents, autorités, enseignants, etc.).

Ce que les parents doivent faire pour les enfants

- Expliquer aux enfants l'esprit de la solidarité et le respect du bien commun en famille.
- Expliquer aux enfants qu'ils ont et auront en grandissant des responsabilités et des devoirs envers la famille et la société.
- Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge. Laisser participer les enfants aux tâches à la maison, mais ne pas les surcharger.
- Expliquer aux enfants de ne pas détruire les objets de la communauté ou des gens, de respecter les symboles de l'Etat, de respecter les autorités traditionnelles, religieuses et administratives, de respecter la loi, etc.).
- Expliquer aux enfants les valeurs de tolérance et de dialogue.
- Laisser participer les enfants à des actions en communauté.

Ce que la communauté et les autres adultes doivent faire

- S'informer sur les responsabilités et les devoirs des enfants envers la famille et la société.
- Expliquer aux enfants des valeurs citoyennes : esprit de solidarité, respect du bien commun (en famille, dans la communauté), respect des symboles de l'Etat, respect de l'autorité, tolérance, dialogue.
- Organiser des activités d'engagement citoyen auxquelles les enfants sont associés.

**Ubo U pak tetiib gaah
kan limofal fɔfɔl.**

« L'enfant qui honore ses parents
aura la vie prolongée. »
- Proverbe Konkomba

2. En Konkomba

N san bi ki ti tiib ni baah gaa ŋan pu ubo ŋiyaatanŋal doo na.

Mbim pam aan yni ke bi kpa a n san ba gaah lituln pu na na taata le ye ke bi bon ki siin aan kii nan cheer ki kpee m nyim ni baah pɔɔn, ki tũ waar ŋan Unii cheel kan. Ki li ye binii ŋun baah yoonn – binib pam mu aan nyi ki di kina aaboln. Aa maah ki, nyi ni ye le kena aagban mɔk ke aah ŋan unii ŋun kii kir aaba. Nima pu na. Aa li gor ki kiir ni saah jaawan ni ye nsan nyaan ki mɔk : uma le kiir le ki len na ye pu na kii li mbim aa n'san ni ba kan ŋan bi pu na.

I kuun kijaak saakpen aa nako ponn ni yaab joi mbim aa san (CDE) ki ye kinimbɔn ting (Africa) mɔmɔk ni ki tii mbim aa n'san ni ki ŋan ubo aa san ponn ni (CADBE) ii ye lgbaan ti n san tii jɔɔ na, kii bol nii kii nyini yaa wan mɔmɔk kiting ponn ni ŋibin ŋnin bee kipiir ni ŋiŋmu ; ni pu na ba ŋmɔ ilii na ŋun tiwaan mɔmɔk ni na pɔɔn chee. Nmeebil ŋi naa ŋi jɔ mpɔɔn, mbim aarjarm. Mbim bakaa ni ye n san bi jɔ mpɔɔn binimkpiib chee ; ki kpee na, baah ban ni na choo ye nsan bakaa le ki waar ke ni li ŋan ki kpee na ni li bi ni baa pu ni nimi aageehn kookoo. Bi li kpa ba n san ti ŋan lidichal ni, ni litimbol ponn ni. Li lik tiwan le ye n san nyaan ubo chee ki kpee: ni ye le ke san bi naa jɔ mpɔɔn na : ki kiir, ki ŋan ubo na, li biwaa jɔ ponn ni, ta li kpa imaagan, li lik mmuun.

Tiwaan gbaan mɔmɔk kaa bi ŋan si binimkpiib aa yonn la baah gba ubo yaah ŋan ni baa nanŋan. U tetiib ni bi gur na binimkpiib ponn ni ; yaa nyan nsan gbaan n jan n yann binimkpiib ma maan bi li pak, ki li mɔk bi ; ubo aa geehn bamɔn. Ubo man ke kinimpak li si gɔɔ u ngeehn ponn ni aan u tun waatuln li. Bi li mɔk ni ŋan bi kan ni n san mu ŋan u kpaln unii nyaan.

Ubo aapelpel mɔk. U gaah pɔɔn ubaa le lii ŋan aabimbin ni waah pak u tetiib pu na, ni binimkpiib ni japɔɔntiib bi ke. U gaah li pak nkaal mu kir binib bi kaa kpa mpɔɔn na. U kpa tiwan aaboln pam. Kii gaa ŋan ni waapoln ponn ni ŋan bi kan, ubo u kpa ŋibin ŋitaa na. Aa kpa n kaal baan ke ubo yaah kpa ŋibin ŋnin bee kipiik ni ŋiŋmu ke aaliin aapel aa ŋma m ŋun tiwan kii pak ponn ni, ni na nyu nyun.

a) N meebil ŋinaa ŋijo mpɔɔn, mbim aarjarm.

Mbim baka ni ye n san bi jɔ mpɔɔn binimkpiib chee ; ki kpee na, baah ban ni na choo ye n'san bakaa kiwaar ke ni li ŋan ki kpee na ni li bi nibaa pu ni nimi aageehn kookoo. Bi li kpa ba n'san nyaan ubo chee ki kpee. Ni ye le ke san ji naa di jɔ mpɔɔn naa : ki kiir, ki ŋan ubo na, li bi waajɔ pam ni, ta li kpa imaagan, li lik muun.

1. Tinyoor saakpen – ti mbim

Tinyoor saakpen ti ubo n-yonn bi yaah ŋa unii na ke u ye mbamɔn lidichal ni, lilimbol, ni ye n'san ban gbaan bi gaah yoor ; ukanja aatuln ponn ni ; ni libol ji ; ukanja aatuln pak bee biwaamk padaam, bi mɔmɔk ŋan ni ŋan ti ukanja. Bi yaah len mbim aabɔr, dak lik m len mu mi na.

2. Nan ki tii

Kinyaan ke aa ŋan ki- ti na mɔk ubo gaah len waah kan pu na, ni waah ŋan pu na, waalandak aa chu pu na. Binimkpiib gaah pɔɔn mbim aatakpab bi tetiib aan ki kan binib –chee na. Ki li ye bi yar na ni ki mɔk ba gaah ŋan pu na.

3. Na ye imaagan

Ki nyaan imaagan na ye ke ubo maah kan ma kpa mpɔɔn ni mmɔɔn ni waah kal kii lik waah ye bu anii na, ni waanib siik ponn ni, ni waah ye ni na, ni waaliin, ni kitoor ki u di na. U yeh uwɔɔb, bee ukpa libil aagban bee waa bimbin-chee.

Mbim mɔmɔk baah gaah ubo, man ke bi li bi ni baa laafe ponn ni. Ki di bi mɔmɔk-di ŋan i chiin-aa mɔk, baah laafee mbamɔn, tijikaar nyaan, ni baah gbir.

4. Lik lir ni m muun

Ki nyaa lik lir ni m muun na, ta ke binimkpiib ye ki gaah nan m muun mpɔn, Ichiin, liyil ponn ni, ni mbimbin mu ye Ubo, bi gaa ŋma kir n – yonn ma, kijak ni nlamdin aachiin.

b) Nyantaab tiwan ni kpa nsan ke bi njan ubo na ni tiwan ni man ke ubo njan na ki bi CADBE aagban ponn ni

Mbim momok man tiwan baan ti gaa njan ti bi (Ligbanyil 3)

M bim momok ye tiwan bam la u yaah upiibo bee ubijabo, uwob bee waah bin yaa ye pu na, kal kii lik waah ye bu anii na, kitoor ki u dina, waaliin, ni waanib siik ponn ni, u ban m term, u kir, ichiin.

Mbim aa maan bi njan pu, bi baah na

- Ni taah li daak ke ntuln njaa ye mbijabim yan le nken ye mpiibim yan ; njan bi kan : tijikaar ye upii yan le kissak ye uja yan la, lichel atuln ye mpiibim yan le mgbir ye mbijabim yan la.
- Ter mbim bi kpa iween na ki li ter bi.
- Li pak mbim bi muk dii kitorvyan yaan na.
- Njaa lituln aa bakaa : ki taah ji uguin tuln ke waah kpa ni ba ni waah kaa ban pu u njaa ni na. Ni li pak tob man.
- Njaa lituln ji ni tetiib tii ni man, ni ya kpa mpoon ni ichiin ki njan li ti bi.
- Ni li kpa kipak tob pu man.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah njan pu na

- Bi boln i kuun ki tuk kinimpak litimboln ke mbim momok njan tob la. Tiwan ban ti gaa njan ti bi.
- Ki taah di mbim di tiin binib ni nyi ke baah njaa jon bi na.
- Li litimbol ponni ke mbim bi ba bi yi bi ke bi taah njan ntuln ji baa.
- Ki li nyini ke mbim maa kee, mpiibim taa di ti u saah kpa u pu limakl kan kpa njaa jon ki kir u.

Tetiib aah gaah njan Pu ti baabim na

- Ni bee ke upiibo ni ubijabo li ye tiwan ban ki njman ki buen skuul, ki gbir, ki ter linampal.
- Kitaah li kpa imaagan, upiibo ni ubijabo chee. (Njan bi kan: m term tijikaar aa njan chee bee bi njan kidiik, bee likuul.)
- Ta di cha mbim bi ba buen skuul bee mbae mu njan na, ki cha bi gur na, kee mpiibim gar linampal bee skuul, mbae mu kan ter bi na. (Ki yii ki-taah lik upiibim aa skuul ni m bae chee.)
- Ki taah tun mpiibim, n'tim ponn ni bee kiting ki baah ni ; u njaa lituln ki li joo ni si limobil saachil ponn ni.
- Ki taah dii mbim bi kpa iween joo bor ni ki taah li bi bi taah buen ki taah ligbir mu.

Ki pak ki ti tiwan niman ki ti ubo na. Ne ye le ke ubo lifuur baar (Ligbanyil 4-1)

Ilandak imɔk nyaan ni ubo chee na ye u ipar lee njan, ni u chee. Ni mɔk waalandak bee waah ban pu na ye tiwan ni njan na la.

Tiwan ban ni njan ti u nan, ye ni mɔmɔk ki nyaan ki ti ubo kpa nsan mbar ponn ni bee waah ban u njan pu na u suun ni.

Ni waah gee pu na. Waah landak ye ke u kan mu. Aan ki ni joor usui ni yaar.

Tetiib aa gaah njan Pu ti baabim na

- Ni yaah ban ni njan ti ba ti ubo kan. Ni baar u waah gee ni na. Ki bee ke waah len pu na u kii mbamɔn na.
- Teer ki tuk mbim tiwan ni njan bi chee na. Baah bi ki li gbaa tibɔr ni ubo kii bee waah ban pu na.
- Ta di cha upiibo ugeer u buen skuul na gar linampal bee u li chaa ti yoor mbim.
- Ki taa yoor upiibo u kaaki bir na ki ti mpɔɔn aa chal ; m ni nyim pu, bee li saah sambil li baah bar, bee tii choorwan pu.
- Ti ter mbim baa bɔr muln ni, ki lipel bi man.
- Titiib yaah yar tɔbtchee kan, bar ubo ni chee u gaak kar na.

Mbim aa maan bi njan pu, bi baah na

- Tuk tetiib nimi aabɔr bee na ban pu na.
- Aa len tetiib nimi aabɔr mul li ni ban na (tuk bi nin pu na ban tiwan ni na njan ki ti si na, ni lidichal ponn ni na).
- Kii ki taah cha n-nyonn mɔmɔk li ye bi daafil.
- Len saaniib chee bee unii chee aa kpa limanlk na, tibɔr ti muk si na.
- Li kpa nsoon doon.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah njan pu na

- Ni sur bini bi bi litimbol ponn ni na, bi li lik mbim bi njan muun ke li kpa mbimbini nyan (taah njan bi mpɔɔn, taah njan bi mbiin) aan tiwan ni mɔmɔk bi na, ni taah jon ni bi libol muk.
- Ni ter mbim bi kpa tibɔr ki li pel bi, ki li njan bi.
- Yii bini mɔmɔk bi litimbol ni naa bi kpir kii len ni bi njan na ni ba chuu pu, ki cha ni (mpɔɔn, bi nya mi, skuul aa-nynam) ki joo cha ni waah laafee ni waah landak, njan bi kan: kisook.
- Ni li njan ni ikuun (ki bolen chichini, labaaar aagban, ikun kpan Skuul ni, ni skuubiim aa tetiib) ki cha limantol mɔmɔk njan ke tibɔr ti mɔmɔk bi gaah len mbim aabɔr na, li ye u ipar ni tinyoor.
- Ni li lik mbim bi chee ni ki nyaan ponn ni (taah njan bi mpɔɔn, taah njan ni bi mbiin) aan tiwan ni mɔmɔk bi na (binib, tiwan) taah joo ni bi tibol.

Ni kpa n san ke u li bi ubaa pu ni waageehn (Ligbanyil 4-2, 7)

U nma len waah nyi pu na skuuldiik ni bee mbae aadiik ni Ikuun ni, ama na gaah jer pu liboljil ni nan man ponn ni binimkpiib gaah njon ubo, kipak waaliin ki taah kpeln.

Tetiib aah gaah nan pu ti baabim na

- Cha man mbim len baa joo pu kii chaa bi tetiib moon ye bi yee na : skuul aa nan chee bee mbae, mkoko chee, bee waanii nyil chee.
- Ki li joo kii ki mbim alandak ndulnyan aatuln ni, Ni yee bi yan na ti taah li kpa imaagan.
- Cha mbim len balandak ni pu na mbim mu kpa balandak.
- Kii ke ubo mu nan walandak.
- Aa kii waah yii tii na bae waah ka ki ti na, ubo yaah nmin kaa len ti ba kan aan ki cha bi daak lik suun.
- Ni bae ubo tiwan ni man waabil ponn ni na.
- Tiin isur nyaan: ki tuk na ye pu na aa tataa.
- Aa kii mbim baah tuln aageehn ni ni tiwan-peekan ni maan bi na.

Mbim aa maan bi nan pu, bi baah na

- Taa kpa inimoon bee ijawaan li joo si saalandak ponn ni.
- Len kipak ponn ni saalandak ki tuk aatetiib, bimok binimkpiik.
- Len bu daah bu pu aan aa len kina na.
- Li njon ki ti aa tetiib aabor mul.
- Li njon tetiib aasun ki li kpa suula, ki li njon baah len pu na.
- Li pak biken aalandak.
- Len mbamon, ki taah gii n-nyamon.



*Donner son avis et être écouté(e) :
Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !*

Litimbol ni binimkpiib aa gaah nan pu na

- Pel mbim aalandak ki bui bi ni pu baah nma nan baalandak na.
- Ki nan Ikuun ki bae litimbol aanib baah gaah li pel mbim pu na.
- Bi cha mbim mu nmaa len baageehn.
- Ni dak mbim aaliin mbamon.

Ni kpa nsan ke u li kpa limofɔl ni mmuun (Ligbanyil 5)

Limofɔl ye tiwan kpan le ki tii unii man kan man ni ubo. Ubo aa man man ke u li kpa limofɔl waa dulinyan ni. Unii gaah an lipɔɔn ki cha ubo li bi mbimbim bamɔn (n jim bamɔn, ki ɲaa kinyonyon, ki teb waabumbum, kii li kir u tiwan ni man ka ɲan na).

Mbim aa maan bi ɲan pu, bi baah na

- Li pak mbim biken aamofɔl : taah li ban ke aa ɲaa bi bakaa.
- Kii mbim mɔmɔk ni baah bi pu na ki ter bi.
- Taah yii bi ke baah ɲan.
- Taah siib, taah jan bee ki ɲaa bi ni kaa ɲan, mbim biken ni binib.
- ɲaa bee ki cha saah kaa ɲaa tiwan ti mɔmɔk na li ye m muum ki ti mbim biken.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah ɲan pu na

- Ni sur litimbol aanib bi kir mbim aan unii uba ni uken taah ɲaa bi ni ka ɲan na, ki taah tii bi nsan bee ki trun u ke u ɲaa.
- Ni sur litimbol aanib bi taah bi nkaal limafɔl ni : ubo man kan maa, aa bi pu na man u li kpa limafɔl.
- Lik mbamɔn ki ta cha uniib Uba ɲaa ubo bakaa kpir u pu man. Ki ti u ɲtaafaldaan na ye nsan pu na.

« L'enfant est l'avenir de l'adulte. »

- Proverbe Konkomba

**Ubo le ye Uga nan
gaah Uninkpel na.**



Tetiib aah gaah ɲan Pu ti baabim na

- Ni man ki gaa bi ba bi pu na lee ki kir nyonn mu bi maa u nan.
- Li nyini ke uni man kan kpa waah ɲmaa ɲan ni, ni na waah kan ɲmaa ɲan ni chee na.
- ɲan li pɔɔn mɔmɔk ni man ubo aa mmun ni aa ɲan (Ichiin a-mɔkim ; tijikaar, laafee ni mkɔɔkɔn nyan).
- Taah kun, ɲan bakaa, taa sanchaa bee n yiim ke saah nyini waa ye biyon na ; u been ba kpa bee u ye Lipapaln. ɲan bi kan :
 - Waah chuun, waah len ;
 - Bi ba mu kan uwɔb bee ti yayaar ;
 - Kpaaja.
- Mbim gbaan mɔmɔk ye mbim bi kaa li kpa li kir ni nterm.

Ni ye le ke u li kpaa liyimbil ni waating aagban (Ligbanyil 6)

U li kpaa m mamaan gbaan : liyibil, Uma baah kan aayimbil ni waating aagban.

Ubo kan maan ke u li kpaa liyimbil ki ni pak aa kaasin ni, liyimbil ni waating aagban. N nyoon mu bi maa Una, bi gaah yi u liyimbil ni waayimbil ubo pɔɔ ki ni buen ti nmee lituln ponn ni (baah tun).

Mbim aa maan bi njan pu, bi baah na

- Ki kii m maamaangban (liyimbil, waayimbil, litimbol).
- Ni nyii man ni siin bee na bli igban nyaan ni chee na ukanja yoor, ki taa di won, Ki taa kpeln, ki taa chu Kar.
- Siin igbaan bi nyi i pu na (ukanja yee ni chee njan na da kaa, gban pue kan ponn ni). Aa li kee ni kipak n-yoon tetiib yaa yi ni mi; aa yimbil.
- Ter man tetiib bi gaa njan libil aagban. Mu li ye m mamaagban bi yaa ka kpa libil aagban.
- Ter tetiib bi njan liborjil aagban cotini binaatiib bee bininkpintiib Bi kaa kpa na.
- Bi bar ni biken na ye pu na, ni bi bitutuliib momok ni batuln man (Skuul, njituln nii kee, choji ni bi, kaa-mooliib, bee bijanliib). Biter terliib.

Tetiib aah gaah njan pu ti baabim na

- Bi Kpiir ba man ubo n-yoon mu na bee ki saah Iwiin imonkoo ilee ni njmu baah njan ni Imamangbaan ni chee (Litingel aanikpiib aatuln ni/ ukanjado).
- Unmal uba aa puwɔb aa ti gaa libil aagban aan ki di bil nichee njan na.
- Bi Kaa njman ki njaa libil aagban baah man bi N-yoon mu na, bi kpa liyilmɔɔn ki gaa ki njma njaa cotini ; ngbaan mu bi yi ke ubɔljir aagban ki kplen libil aagban.
- Tiin ubo liyibil nyaan (taah yii u liyibil wambik bee kiyibil york).
- Tibil kii li lik kii lgbangban mbamɔn.
- Ni njaa nfim kipak kii taah yoor ligbanyil fanfam.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah njan pu na

- Kiwaar bi len ubo aabɔr tetiib chee ba maan bee waah ki kpa waabil aagbaan, tuk mbamɔn tetiib libiln aagbaan aataabki pɔɔn biwon aan bi li njan ni libiln aagbaan.
- Ter man ni ba pu pu bi njmaa ki nmee mbim pɔɔn momok aayimbil
- Len man ni binib kpan chee bi nmee ubo u ka kpaa na aayimbil ukanja chee.
- Li kpaa ubɔr aa nampal unii u ye u nmee mbim pɔɔn aayimbil kijoo cha ukanja chee na.
- Kuun tɔb man ikuun ki li njan ni iimaan gbaan mbim momok ki kpaan ni njigbanyil.

Ni kpa nsan ichiin a-mokim (Ligbanyil 11)

Aa bam mbae ke aa kan ni ngmeen ye tii wan kpan. Aa yaah njan kar ni ngmeen, aa kpa limofɔl aa njaal ni. Aa yaah lik tetiib bi ba aa nyi ke mbim man ki buen skuul iwin mɔmɔk (mbijabim ni mpibim) ni kpa nsan. U njan skuul ti saah ni mɔk na kan u gaah nja bae lituln bee u naal waah-skuul. Ukandja man ki cha skuul waatir li ye dafil. Skuul ni aakaal man ki li kpa kipak ni nsan mu ye ubo yoor na.



Mbim aa maan bi njan pu, bi baah na

- Li pak ni tetiib, litimɔl ni n yajakaal ii njan na, bi mɔmɔk, lituln aa niimkpiib, tijotiib.
- Taah biin man bee taah kar man ii skuul gban Skuul aawan peekan, skuul aatuntuln wan.
- Li bi n-yonn kan, ki njan skuul bee mbae aadichal ponn ni.
- Li bae nkan, njan linampal aatuln ligaah njmaa ti si tinyoor saah mofɔl ni.
- Tuk tetiib Skuul aa chuu ponn ni. Li cha Skuul nyoon mɔmɔk bae lituln ponn ni nja lituln li bi ti si na.
- Li njun ki li pak bi mɔmɔk ni bi jer si na.
- Tuk tetiib bee unii U ti kpa u pu limalk na, bi jer timi na; timi aanimkpiib aa njani ni na njan na.
- Bar tetiib baah term ni baah sur buyonn tibɔr mulk pi timi skuul ni bae aadichal ni.
- Taah doon skuul ponn ni bee mbae aadichal ni.
- Li cha ki taah nja ni gaah bi skuul bee mbae aatuln.

Ubo U aa yaal njan na le njaa ti duur tii bininkpiib.

« L'enfant dont les mains sont bien propres peut masser les fruits du néré pour les sages. »

- Proverbe Konkomba

Tetiib aah gaah nan pu ti baabim na

- M mmeen mbim skuul bee mbae aadiik ni njibin aa ye pu na (mpiibim kpaan ni mbijabim).
- Aa dak tiwan kɔkɔ skuul ponni ki par liskuul jaal.
- Ti bae mbim nbimbim nyan.
- Pɔɔn mbim aatakpaɔ bi yaah kan li bɔr mul skuul ni.
- Lik mbim ke bi bae mbae aan ba bae.
- Ubo yaah nan ni nan kan aa pak u.
- Li man u skuul ponn ni ni waah mɔmɔ liib bee mbae aanibkpib.
- Taah nyiir ubo bee aataah yoor utaakpaɔ u yaah lir skuul ponni ni.
- Kiwaar aa man kii gaa m jɔɔ nmuen skuul. Ponn ni bee mbae aatun ki ti ker lina.
- Aa dak tiwan kɔkɔ ni ubo bae na ni kawaar u yaah nan do kee.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah nan pu na

- Ni sur litimbol aanib bi nmee mbim mɔmɔk (mpiibim ni mbijabim), Skuul ponn ni le ki li lik mbim gbaan bi nma nan skuul.
- Ni sur litimbol aanib bi cheen mbim mbae : ki li ter bi bi yaa kpa tibɔr skuul ni, bi li geen baah skuul ponn ni aatun.
- Ni sur titeetiib bi bi skuul aa-mokbaan ponn ni na, ki cha baah skuul nampal li kpa ki nyann ti bi.
- Ki li lik mbim bi mɔmɔk kooh skuul na nma nja mbamɔn.
- Ni li bae mbim Liwankpaln ni tiyajawan ye na kan bi baah dulinyna ni baah mmum na, nan bi kan: limool Binangbaan do, adossa Gadao/ bi namdo, tinachun, itiin, Ibul ...
- Ki cha li skuul nampal li kpa kii nyan.



Être éduqué(e) : Les enfants doivent aller à l'école.

Ni kpa nsan mbim liu gbir ki li njan ni kignongnon (Ligbanyil 12)

Ubo aa ye uninkpel. U gaa li ban kee u kaal fuur, ki gbir, ki gaa u baa li, kii kan mpɔɔn. Li bi yaah ye m min aa binl la ngbir aa ye defil aawan, na ye ke biwɔɔ kpa daam gaa njan ki na. Aama ni kpee Ubo tiwɔn la. Ki na lee Ubo mu gaa njan u ninkpel u gaa ubo ni ngbir.

Tetiib aah gaah njan pu ti baabim na

- Cha ubo fuur ki li gbir, waah ye uniikpan, uma ke u li ka kifuur.
- Ni chu n-yonn mu ponn ni u kaah li kar fuur na.
- Daa bee ter ubo aan u njan ngbir aa wan, uwɔb ta ni joo nbamɔɔn aa – njan chee.
- Ki cha ubo li muun ni waah nyi ni na gaa ilan bee udoor si ni ba, nyonyon, ba jaa bee ni ba.
- Ti kpo ki chuu nwiin mudaal bi njan ni ngbir aawan ni mbim.
- Ni pɔɔn mbim aa-taah kpɔɔ bi koo libɔr gbaa aagbir ni ngbir kan maah.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah njan pu na

- Ni sur litimbol ponn ni aanib ke ngbir ni kinyonnyon ye tiwan kpan le ki tii mbim.
- Bi li njan ni n yonni ni ngbir, ni kinyonnyon, ni baajek ki kpan ni mbim.
- Ni pɔɔn tetiib aatakpɔk aan bi kii ni soonmaa ponn ni mbim aagbir.
- Ni nja man ni chee mbim kan nja kinyonnyon, ngbir ni litasaan na litimbol ni, ki li jo ni mbamun.
- Ni yaah kpa ilik kan, ni li daa man ngbir awaan tiin mbim.
- Nan mbim ngbir ni kignongnon aa papam.



Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisir.

Mbim aa maan bi njan pu, bi baah na

- Bi cha mpɔɔn aagbir mu toor ujɔn na bee mu gaah nmaa cha u lan waamofɔl. Njan bi kan : bi taah gbiir mkpeen ni timoor ponn ni bee kinyeek, ki taah li meel niftaakpal bee tiwan ni pɔɔn na.
- Li pak n yonn mu unii bae na li ter lidichal ponn ni, ki li gbir, ki li kaa fur.
- Taah li kpa kijotik kiipak ki taah li dii njer tiib bi moon ni ke ni li njan ni tiwan n i kaa njan na.
- Li ban ki m muun sa nyim ni ngbir aanampal, ki cha ni tiyajawan.
- Mee nsan aa tetiib waar aan ki ni buen ngbir.
- Dooh saatuln waar aan ki ni buen ngbir.
- Gir ni linampal maala aa tetiib ni saah koo unii u chee na.
- Li joo igbir aa papam nbamɔn ni kinyonnyon aawaan si bakaa ni biken.
- Taah li cha kijonjon aadichal ni, nyonn mu kpa skuul na bee ki taah li lik kijak aajonjon bee kidaagook aajonjon.

Kir bi ye biwɔb na (Ligbanyil 13)

Ubo u ye uwɔb man ki li kpa ipar waah laafee ki li bi m bamɔn. Bi man ki di u ɲan mmɔk aa skuul, ki ka li kpa ichiir – a mɔkim ni mbae mu ye na ki cha u li ɲmaal binib ni.

Ubo kan ma kpa ni nsan choo bi kir ki ban lituln ti uwɔb, ni waaban ni na mpɔn ni li nyir.

Tetiib aah gaah ɲan pu ti baabim na

- Taah cha biwɔb fam kee na yee ni ka ɲan na, aan ni nyaan lichil la.
- Ter ubo u ye uwɔb na dɔta ni waah bi pu na chee.
- Naan ni ba chee mbimbin li bi ki ti ubo u ye uwɔb na.
- Nan man Ubo u ye uwɔb na tiwaan mɔmɔk maa u ban na.
- Taa san cha u bee ni yii u ubo u ye uwɔb na.
- Mbim bi ye biwɔb ni bi ka ye na man bi kir bi.
- Ni li kir mbim bi kpaa iween, ɲan bi kan kpadja. Mbim gban na ba guehr ba bɔr, ki nyan ni bi binib ni.

Mbim aa maan bi ɲan pu, bi baah na

- Ni pɔn ni baa taa li nynir mbim bi ye biwɔb baabimbin bi ɲee natɔtiib ni ki niwiir ponn ni.
- Ter mbim bi ye biwɔb n-yoom mu bi yaa ban nterm na.
- Kir mbim bi ye biwɔb na ni chee ki ni pak bi na.
- Ki taa buen chaa biken ni pu na bi ye biwɔb bi mu kaa waa tiɲan bee baa ɲma chuun ti ɲan.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah ɲan pu na

- Kuun litimbol aanib bi kpa mbim bi ye biwɔb bee baah ɲmaa chur ki kpaa iween na ni li jon bi mbamɔn ti ɲan ponn ni.
- Kuun ki ɲan ɲitimbol mɔmɔk aa gaah tel li gaak ɲmaan ter ɲtem mbim nibaawen gbaan ponn ni.
- Taah ɲan mpɔn ni ka ye na bigaakii ni chuu isan ii gaah kiir mbim bi ye biwɔb bee iween jon bi na.
- Kuun ɲitimbol aanib ni mbim ki pak ponn ni mbim mɔmɔk bi ye biwɔb bee iween jor bi na.
- Lik man litimbol li taah ɲan mbim faala tiyajawan pu ni baakaal, ni baakobil ni choolyie aa diin uwumbur aasan pu.



Adapter les infrastructures pour permettre aux personnes avec un handicap de les utiliser ou accéder.

Mbim maan bi likpa laafee, bi yaah bun kan bi di bi buen dɔta (Li gbanyil 5, 14)

Ubo kan maa man kee u li kpa laafee.

Ni pu na ubo :

- Man bi te u u yaa buun iween, aan na u lir ni baah ɲan u ;
- Man bi ti u m nyook mu man u nan ;
- Man tijikaar ti ɲan na. M koo ta chuu ;
- Man ki li kpan- nyuun mu ɲan na ni n nyaankan n nyun ;
- Tetiib bi nyii, aa gaa kar suun ki li kpa lafee ;
- Man Bininkpiib bi gaa ɲan u mbamɔn na aan u taah ji faala laafee chee.

NB : Ukanja man ki ter aan bi ɲma teb mbim.



Litimbol ni binimkpiib aa gaah ɲan pu na

- Ni sur litimbol ponni aanib ke bi li teb mbim dɔta ponn ni.
- Bar bee baak gaa puen teb puna.
- Nan ti nyaan kan, aa yaah koor tijirkaar.
- Ki taa daa inyon kinyan ni ni n san aagban, aama li cha ba koor inyon ni chee na.
- Kik cha ubo nyum mbamɔn saah da inyon ii na.
- Cha bi di si buen dɔta bee asisti ponn ni ; bi ti teb si aa yaa buun.
- Kii ki pak ba tuk si dɔta bee Asisti nyu ni n nyook na mbamɔn.
- Gaah mbim aabɔr mbamɔn.

Mbim aa maan bi ɲan pu, bi baah na

- Ni taah li ɲan ni ngbir muk gaah jon nimi iween been kun.
- Taah li gbir taah li ɲan ni kimonmoin nsanja pu.
- Ti li ɲan ni tinyaankan ti li ɲir tiijaal iwiin mɔmɔk ; ɲir tiijaal waar aan ki ni ji, ti ɲir tiijaal ti yaah gir ni poon.
- Kii li tuk tetiib n yoon mu ti yaah kaa kpa laafee.
- Ti ki bi li jon timi cha dɔta bi ti teb timi n-yoon mu laafee aa fuu timi na.
- Ti li pak dɔta aa tuk timi pu na.
- Ki taah di titen ki di ɲaa mbun ni.

Tetiib aah gaah nan pu ti baabim na

- Lik ubo waabun bun chee.
- yaa buun ki taa lik kee u ye u ja bee upii bee myar mu ba.
- Di ubo buen dota ponn ni bee asiti ni ni yaa sil pɔɔn nyaan u bee na bi njaan ni, nwiin mo jer aa.
- Lik jon calendaa u dota ti si na.
- Ki taa daa inyon kinyan ni ni n san aagban, aama li cha ba koor inyon ni chee na.
- Kik cha ubo nyum mbamɔn saah da inyon ii na.
- Moon ubo ti nyan kan lidichal ni nkɔkɔɔ nyaan.
- Ki baar bee iween, aan ki nma tei. ki baar ba ya njan aa ter aa bi ni chee, bi tei ni aa yan.
- Yoor tibɔr laafee mbim chee mbamɔn.
- Li cha bi tiliib bi nan ni na ni bi ter, terliib (ONG, chochiyaab, bikar moob). Biyen ni li nan laafee mbim bi yaa kpa mpam nichee bi bi na.



Kir ubo bi taa ŋma ji u duln (Ligbanyil 15)

Na kpa nsan bi chu ubo ŋan lituln li jer u naa, li gaah ŋma ti u iween na.

Ni aa kpa na unii ubaa aŋma chu ub ŋan li tuln.

Ubo kpa nsan bi li kir u taa ŋan lituln ki gaah ŋma bii waah laafee, ni ichiin a mɔkim bee waah mmuun.

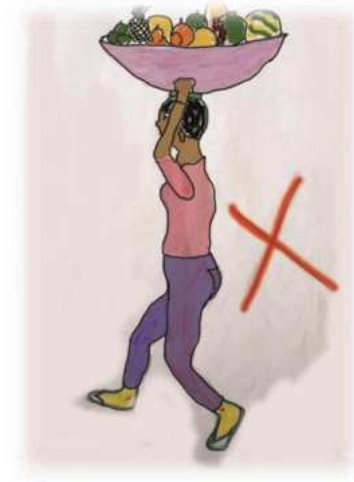


Mbim aa maan bi ŋan pu, bi baah na

- Tuk u nlendi naa liin tetiib ni kan ŋan na lituln ni mbim.
- Mee bi ter ni ikpoln ni yaa nyan lituln bi ter kinimpaak na bi ter terliib bi bii dulynaa ni binib kpan litimbol yaab.

Tetiib aah gaah ŋan pu ti baabim na

- Taa li ŋan ni lituln mbim aan ba bae ponn ni mbim gaa buen skuul bee mbae.
- Ki taah li tun mbim kolani ti kpaar baah kor tiwankur bee paa yaan bi gaa ni ilik ki ti licheln.
- Ki taa di mpiibim ni mbijabin di ŋan binib ye (« Ogas ») ki jo ŋan ni yɔli, yɔli aatuln (baah kee lima, Ghana, bénin, Nigeria, etc ...) ni ki ŋan bakaa-bakaa.
- Ki taa chu mbim bi yɔli aatuln ŋibin kipiik ni ŋmu ponn ni.
- Ki taa di mbim Sin « Santina » ki taa di mbim ki ŋan « kuku » bee mpiibim linampal binib chee kuku.



Litimbol ni binimkpiib aa gaah ŋan pu na

- Lik man mbim kooko litimbol ponn ni bi taah di bi buen ni chee baah nyi na ni nichee mu ka ŋan ki gaah ŋmaa kir bi na.
- Ki taah cha bi ŋan lituln pɔɔn na aatun ponn ni.
- Taah di mbim ti binib saah nyi bi na.
- Tuk bi tuk ki mɔk mɔɔn mbim aatetim bi taah choo lma, ghana, benin ni nageria, tuk mbamɔn ki taah ŋmaan ubim aa tetiib.

Ni ye le ke bi kir ubo ni isassan, yoli ni ni kaa ɲan bi ɲan u na (Ligbanyil 16)

Na ye ke waah ye ubo na, le uninkpel, bee bininkpiib (ba bi tetiib) gaah ɲmaa ɲan ba ban pu na ubo chee.

Bi yi ti ke taanjan ni ka ɲan na bee ki gba unii ubo mu ye unii la. Ni ya ka ye kena kan ubo man bi kir u ni kɔkɔ chee.

Tetiib aah gaah ɲan pu ti baabim na

- Gaa ubo wa bi pu na.
- Taah cha man ubo li bi ni chee kinimbong ka pi u na.
- Kir mbim, bi taah ɲan bi bakaa, kidagok aatun, ki taah li ɲan ni bi fanfan, ki taah yii bi.
- Ni taa li si mbim bee ni jon kilandakpin bi pu. Aa taa li pu ni lir mbim pu.
- Ni taa li jon lidabil gbaa bi, ki surn ubo, ki tuk u ni kan ɲan na. U ya ɲan ni yaa ka ɲan ka, taa chuu m pɔɔn, ɲan u Suun.
- Moon ubo ke aageehn u. Pɔɔn bitaakpab aan umu li nyi ke u ye unii.



Mbim aa maan bi ɲan pu, bi baah na

- Ni li geeh ni tetiib, ki pak, ɲun tii kpɔln.
- Ter tetiib baa tuln ponn ni i daamɔmɔk.
- Ki taa li dii binib bi kan ɲan si falaa na.
- Ki taa bi lidaannyuunl pu ni beer bar, ki kpeln ukanja man, ni kinyneek ni chee kinimbong bi na.
- Ki taa cha u mɔmɔk ubaa pei, si ki ɲmee si ni ɲan dandan aa naa ji libinl ponn ni.
- Li pɔɔn ni aaba ti mɔk kan yaa ban ti si upii aadɔɔ chee bininkpiib aa ni biin ni.
- Ni kpiir ki len mpɔɔn aawan ni mɔmɔk for ni ni na ki tuk unii u pu ni kpa limalk na.
- Mbijabiim taah li lik mpiibim aanyunfur diik ni, ki taah li meer ɲibi, tikpel.
- Mpiibim mu taah li lik mbijabim aanyunfur diik, ki taah li meer bijab aa nimbini famfam.

Ni pu na litimbol ni bi ke bininkpiib aa gaa ɲan pu na

- Len man ni kpir ni mɔmɔk ka ɲan aan baah kpir litchal mɔɔl kal pu beee faala mɔmɔk mbim chee litimbol ponn ni.
- Ni taah ɲan mpɔɔn bee lipɔɔn janjal mbim ponn ni tuk bi sun na nikaa li ɲan na.
- Ter mbim bi bi ɲan ni bi falaa na bee ni ka ɲan na.
- Ni cha binib bi ɲan ni mbim falla na li kpa ntafaadam.

Ni ye le ke tetiib li li babim ki li teb bi (Ligbanyil 19, 20)

Tetiib lee ye n jan aanii bi gaah li ni njan ki tii ubo na. Ubo man ki kan waah ban pu na lidichal ni.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah njan pu na

- Kir mbim tiwan ni ka njan na.
- Ki sur litimbol aanib, bi li joo mbim baah lafee ni balandak chee.
- Ni li kii litimbol aabim taah buen ni chee ba nyini na, ni chee kaa njan na.
- Ter tetiib ni man ke bi nja ti baabim na.
- Ni lipel tiwan mɔmɔk njaani mbim njidichal ponn ni, skuul ponn ni. Tuk tetiib ni bimɔmɔlib ki nyan ti mpam pu.

Tetiib aah gaah njan pu ti baabim na

- Lir kir mbim tiwan ni mɔmɔ ka njan ti bi nween na.
- Lik kir mbim ni kɔkɔ chee bi bi na.
- Tiin mbim tiwan ni mɔmɔk maan bi na.
- Len mbim mɔmɔk chee n kplen mu bi ti na chii pɔɔn ponn ni na.
- Pɔɔn ni bak i taah cha mbim mɔmɔk gaah mbimbin mu gaah njan bi bi aan na biken na.
- Kuun kinimpak ni litimbol bi li jon mbim mbamɔn ni ti njan aan bi nmam ki li kpam mpɔɔn ni ichiin.
- Ni taa li chaa ke mbim bi litimbol na li chuun chaa ni chee ban yi na ni binib gaah njan bi ni ka njan na.
- Ki ter-tetiib tiwan ni man bi nja babim na.

Mbim aa maan bi njan pu, bi baah na

- Li pel baa tuk si tibɔr ni ikpoln tetiib na.
- Lik biba ni bi ken aan ki kir tuk bininkpiib ni bi surn biba tetiib ni ka ti njan na chee (n di diin chee) ni mbim biken.
- Chu nibaa ni ki njaan tibɔr muk mɔmɔk ki nimboŋ ki taa chaa timoor ni bee ni baa chee ti wambir ni waa ba timoor ni aa wankoor gaa njan si tanni.
- Ni taah buen timoor ni bee ni chee kpa tiwanbir na (iwaa) bee timoor ni aawankor gaah njaan nja nimi falaa na.
- Pɔɔn aaba ki njaan ki na kontiik, gaa njan jon ni lipuul li saabageen li na bee ti cheerkaab.

« ... l'enfant occupe une place unique et privilégiée dans la société africaine et que, pour assurer l'épanouissement intégral et harmonieux de sa personnalité, l'enfant devrait grandir dans un milieu familial, dans une atmosphère de bonheur, d'amour et de compréhension. »

De la préambule de la CADBE

Ne ye le ke bi li kpa tijikaar nyaan (Ligbanyil 5, 14, 20)

Ubo aa man ke uji falaa ni nkon. Kiwaar ubo ni nma jer ni waageeln.

Ni ye tiwan ni binib ki kpee bi baajikaar, ki ter bi, bi li kpa laafee, ki mo ke u gee u. N yonn muba kaa bi ka maa u na le li u.

Tetiib aah gaah nan pu ti baabim na

- Tiin mbim tijikaar nyan ki li li mbim tijikaar aa jim chee :
 - Bi ji bab
 - Bi li ji tijikaar nyan (tifar, njsuibil) ;
 - Taah tiin bi tijikaar ti ka nan na.
- Nan tinyaan kan aajikaar.
- Tɔŋ n-nyun aa ya ka nan yarda ke mu nan kar.
- Ni yii ki taah ti mbim tijikaar ke ni ban ni daa bi tafar.
- Bea mbim bi li bin ni baajikaar pu linampel ni skuul ponn ni.

Mbim aa maan bi nan pu, bi baah na

- Gaah man tijikaar ti ni tetiib tun ni mi na (tijikaar gbaan yaah ka jo ni nimi) ti bubuln kan.
- Nun man tetiib aa surm.
- Ni taah bi tijikaar man, tijikaar ti gur na bim ti pu mbamɔn man.
- Ter man ni tetiib ni ni natiib tijikaar aa ban ni taah nan.
- Lun man n-nyun mu nan.
- Yar tijikaar ni kpel tiib, nikpantiib ni li lichel ponn ni aabim.
- Tuk tetiib man aan tetiib bi son, tibɔr yaa bi ni tijikaar.



Litimbol ni binimkpiib aa gaa nan pu na

- Lik mbim bi bi saadichal ki ki kpin ni bi.
- Ta cha litimbul li kpa mbim bi ba kpin ni bi mbamɔn na.
- Taah cha mbim li lun n-nyun mu ka nan na, muk bi ni chee n-nyun nyaan bi na.
- Ni li kir n-nyii bun, n nyun ti nan na :Taah nyeen n nyeen pompe chee, taah cha tiwankur li ɔɔ ni n-nyun nyaan chee, ni yaah filn ni tiwan limɔɔlni kan, taah puu bukiib saakpen.
- Tuk tetiib ke bi li nyun nyii nyaan (bi tɔŋ mu aan ki i nyun mu).
- Tuk litimbol ponn ni aanib bi li kir ki li jon baajikaar mbamɔn).

Bi li kpa nkokoo nyan (Ligbanyil 19, 20)

Bi li kpa nkokoo nyan, bi li koo ni chee nyan ti bi na. Mbim mɔmɔk kan li kpa nkokoo nyan, ni li nyan ti bi, ni ba taah nyan bi. Tetiib lee gaah maa nkokoo nyaan siin mbim.

Na ye pu na ligbanyil 20:2 ni ye CADBE, ukandja gaah ter tetiib n-yonn muk bi yaah ban na.

Tetiib aah gaah nyan pu ti baabim na

- Maa ubo nkokoo nyaan, mu nyan ti u na (utaal, nwin, libun, kitangbaak) taah li pir ubo.
- Tiin bi yi kapar, nkeken ni tiwan doo kan.
- Lik ni ki nyaan tikapaar, nkeken ni tiwan doo kan, ki taah cha ke laffee taah fur bi.
- Li lik bi taah kpan tɔb chee mpibim ni mbijabim bee binimkpib ni mbim kinyeek.
- Li ki nkokoo nyaan gbaan ni bi bi nima na mbim.
- Koo mbim nkokoo nyaan muk nyan tii u na, ni ni ba aa nyan u.

Mbim aa maan bi nyan pu, bi baah na

- Ter tetiib bi li nyan ni nkokoonyaan (li njeer, li kur, ki taah li bi kidiik ni)
- Kur won linampal.
- Cha kidiik ponn ni li kpa kinyaan, ter tetiib kissak, kiyan ni lituln ponn ni, n̄ituln nyan gaah n̄maa cha bi daak tider maawan.
- Ti taah cha tider gaah n̄miin ni n nyunɔ.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah nyan pu na

- Ni sur litimbol ponn ni aanib ke bi li lik mbim aa kɔɔko li kpa ki nyaan (Ni li toor, ni taah li boan).
- Ni tuk Ukanja mbim bi yii ni kaa kpa nkokoo yaan na.



Ni ye le ke u li kpa tiwan peekan ni maan u na (Ligbanyil 5, 20)

Mbim aa maan bi ɲan pu, bi baah na

- Li joo tiwan peekaan mbamɔn (ki li firni, ki taah cheer, ki li ɲan ni iwin mɔmɔk ni li kpa ki nyan), taah cha ni won, biken yaan muk.
- Peen tiwan peekaan ni man si na (peen tiwan nyaan aan litimɔl yaab kan ke ni man si, taah li peen tiwan ni cha lidagok tun wob ki dar binib na).
- Taah ɲmee tiwan peekaan pu.
- Ni kpa idoon tetiib bi daa si tiwan na chee.
- Li ɲun tetiib ki li kee bi n-yoon mu bi yaah daa si tiwan na, cha bi nyaan ɲi taa tuk si, li pel bi mbamɔn ni yaah ka fuubi, ter bi.

Tetiib aah gaah ɲan pu ti baabim na

- ɲan tiwan peekan ti mbim mɔmɔk, bae bi tiwan aa peen mbamɔn, na maan pu na.

- Tuk mbim tiwan peekan ni ka ɲan na (ni bi lidagok tun ponn ni, baah ka geen ni litimɔl ni na).
- Len ni mbim chee ni yaah ka kpa ilik ki daa bi tiwan peekaan.
- Cha bi mu kpan ki kan ba gaah daa bi tiwan peekan pu na.
- Tuk mbim ba gaah nyan bi tiwan ni na.
- Cha man ni li ye tiwan nyaan.
- Bae ubo u li joo tiwan peekan ni li ɲan ni taah boon.

Litimɔl ni binimkpiib aa gaah ɲan pu na

- Li lik ti nyaan kan mbim aawan peekan.
- Mɔk mbim baah ɲan ni tiwan peekaan pu na.
- Tiin tiwan peekan ni ɲan na mbin waatir.
- Li lik man mbim aawan peekan taah ɲan ti jon, ki taah li kpa libɔr mul laafee chee, ni kinimwiik ponn ni.

Kir mbim bi yar tetiib chee na (Ligbanyil 19, 25)

Kir mbim bi yar tetiib chee na, ubo bi ni tetiib la. Nkokoo nyaan yaah ka bi kan bi lik ubo u ɲmaa yii u tetiib ɲun ti u.

Tetiib aah gaah ɲan pu ti baabim na

- Lik ki dii mbim kpan unii tetiib yaah yar kan u gaah ɲmaa lik bi, ki li kpiin ni bi, ki li jon bi ti ɲan, ki kir bi mbamɔn.
- Li pel ubo gbaan aalandak, n yonn mu bi gaah nyaan u gaah jon na.
- U li nyi ke ubo bi ɲan u yaah ka bi u chee.
- Li jon number ni ubo yaah bi aa chee, ki nyi ke bi jon saah bo mi man chee mbamɔn.

Litimɔl ni binimkpiib aa gaah ɲan pu na

- Lik ni ba yaah ɲan mbim bi yar tetiib chee bi di bi kpan na.
- Kuun tetiib aan bi li lee jon baabim.

Mbim aa maan bi ɲan pu, bi baah na

- Sereadaan ni kijɔtiik aa jɔtiik bi kan tetiib aa yar che na.
- Ni taah yii bi ki nyaan bi siin, ki len bi ki ɲmaan bi, ni ter bi ba bɔr mul ni.

Ni ye nsan le kee bi kir mbim tiyajawaan ni momok gaa nan mborjin bi chee na (Ligbanyil 21)

Mbim momok maan bi li kir bi ni baah taah nan kinimpak ni tiyajawaan ti ka nmaa cha bi m mun na. Nan bi ka :

- Ti chal kar, lipiitun, lipii kplen ;
- Mbim bi bui ke bi ye bisoon na ;
- Bijanbli-geeliib.

Mbim aa maan bi nan pu, bi baah na

- Kpir baah nan ni tiyajawan ni jon ni inimoon ni nimu gir timi puwob na.
- Tuk sojatiib nanyuma bee plistiib bee ukanja aatutuliib ban nan ni pu tiyajawaan na ni lek timi, ti taah buen skuul, ki taah ji bee ni jon ni iween.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah nan pu na

- Ni taah nan ni ka nan na mbim n yaja kaal ponn ni bee tiyajawaan ni uwumbor aasan.
- Ni taah ki ti chal kar aa moon mbim chee, kpir ni yaar kan litchal moon li ni nyi na.
- Ni yii lipir kpeln mpiibim ponn ni.
- Ki taah nyaan ubo kisoor.
- Ni taa daak ke mbim le ye timi a bakaa, aa ma ni li nan ke ni ye dulynaa ponn ni aawan la. Tuk man biken ni bi na.
- Ni taah nan mpoon, ni falaa, sun ubo tab, taah ku ubo ke u ye usoon.
- Kpir tiwan ni ka nan bi nan ni mbim na.
- Ki li bae mbim tiyajawon liwankpaln ni tiyajawan ye na, aan kan bi baah dulinyan ni baah mmum. Nan bi kan: limool binangbaan do, Adossa Gadao bi namdo, tinachun, itiin, ibul ...

Tetiib aah gaah nan Pu ti baabim na

- Ni taah chu mbim mpoon ki nan bi nya koobil n kaa man na, tiyajawan ponn ni, ni yoor bi na, ki suun ni bi taab, na nan.
- Ni taah kii ni kan nan na mbim n yaja kaal ni tiwan ka man bi na, ni chodje man aan tun (kitor ti si, lijambli gee).
- Taah tiin mpiibim ti chal kar.
- Ni taah nyaan mbim tisoor ni li kir bi liditchal ponn ni.

Non au mariage précoce et forcé !



« Toute coutume, tradition, pratique culturelle ou religieuse incompatible avec les droits, devoirs et obligations énoncés dans la présente Charte doit être découragée dans la mesure de cette incompatibilité. »

Article 1.3 de la CADBE

Ni ye le ke bi kir mbim bi taah di bi ɲan kidagok aatun (Ligbanyil 27)



Uba aa kpa nsan u chu ubo mpɔɔm ki ɲan kidagok. Mbim aa maan bi di bi ɲan kidagok aatun ponn ni, ni nsan mu ka ɲan na.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah ɲan pu na

- Kpir ki len sojatiib chee unii u mɔk ɲan ubo mpɔɔm ki doon u chee na.
- Li lik man mbim litimbol ponn ni bi taah buen ni chee ban yi na, na ɲan, ba ɲmaa kir bi. Ki li ter mbim uba taah chu mpɔɔm ki doon u chee bee u ɲan kidagok aatun.
- Lik suun tiwan ni mɔmɔkjer litimbol ponn ni (skuul, ɲidichal ni).

Tetiib aah gaah ɲan pu ti baabim na.

- Taah ter bee ntern binib aan bi ɲan mbim kidagok.
- Taah ter binib aan bi di ti mabim ɲan kidagok.
- Kpir binib bi jaa mbim ɲan ni kidagok aatun na.
- Ni taah ter bi gee foto bee bi ɲan ni sini ni mbim kidagok atatun na.
- Tuk mbim ni chee na ɲan bi na, bi taah li kee bi ɲan bi falaa kidagok chee na.
- Li lik mbim ni baah kplen ni pu na baabim Kir mbim ni mbimbin puan mue cha ni bagur bi.
- Siin libɔr len tetiib, mbim baamaal pu ki taa len n kpel. aabim bin tiipɔɔl ni mbijabim ni mpiibin aa bi pu na.

Mbim aa maan bi ɲan pu, bi baah na

- Ni li lik ki taah li bi ni chee bi ka ɲma chu si mpɔɔm ki doon aa chee na (taah li bi unii do abaa, taah li jon kijɔɔtiik ki kaah ɲan na).
- A taah di aba ni chee bi ɲan ni unii ni ka maan na (bififiib, bi daa nyunliib).
- Ki taah koo loor u saah nyini u na, bee aa taah gaah ubaa aajin falaa.
- Li ɲun tetiib aa kpɔln.
- Kpir ni chee ni nyi kee bi ɲan ni ubo mpɔɔm ki doon u chee na.
- Taah li kee binimkpiib doon ni si.

Ni ye le ke ti li kir mbim lidaanyul bee lifaalnyul (Ligbanyil 28)

Ni ye ke ke ti lik kir mbim lidaanyun ni lifar nyun. Ni kpan nsan ke bir kir ubo u taa nyun tifar ni tiwan ni gaa bi u na. Ubo kpan nsan bi li kir u tiwan nyun kan ni mómók gaah ŋmaa bi u na. U taah li bi ba ŋan ni ni chee na, ni baah koor ni ni chee na.

Tetiib aah gaah ŋan pu ti baabim na

- Li lik mbim.
- Tuk mbim lidaanyun ni lifar nyun aa ka ŋan pu, ki bir pu na, ki gaah ŋmaa ku pu na. Yor bitaakpob aan bi taah nyun cannebis ni ndaam mu pɔɔn na ŋan bi kan.
- Tuk mbim ni jilima lifar nyun aabɔr.
- Lik kir aan mbim taa gaa mbinbin mu bii bi na bee bi kpa sintanna limofɔl bee u ke aamofɔl ponn ni.

Litimbol ni binimkpiib aa gaah ŋan pu na

- Bi bar kee bee lifar nyun aa ka ŋan pu na ni tiwan nyun kan aabimbin (tifar, whin, ni ndaan pɔɔn) ni mbim aa laafee, n-yoon mbim lee bi tuk biken.
- Lik sun (li lik man) tiwan ni mómók jer litimbol ponn ni ki li len lifar aa nyun aabɔr.

Mbim aa maan bi ŋan pu, bi baah na

- Bi taa li nyun tifar (cannabis, whisky).
- Bi li surn mbim biken. Taah di biken bi nyun tifar na ni ndaan pɔɔn.
- Kpir bi nyun na pu.
- Bi taa ŋon saala pu ni tiwan nyun kan. Bi taah nyun ndan pɔɔn.
- Taah ter aajeenatɔtiib ke bi nyun salaa, bee ndaan p.

Mbim man lik kir ki taa. Puur, ni litun uguin (Ligbanyil 29)

Ni ye le ke timi aabim aa kool ni ba nyan ni limeel chee.

Ukanja maan ki mɔɔk limool ki ta chaa bi li koor ni bi li chur ni bi li muuk mbim, mbim aa nyam, bi jon bi Gbaa ni liguin tuln pu. Ukanja bi moon limok Ke u chu ubo aa nyam, Ubo aa koor bee baa ŋan ni mbim falaa u na.

Tetiib aah gaah ŋan Pu ti baabim na

- Taa ki li ye bi tun mbim kiting ni, ni bi. Nmaa neen ki pu tipul ke bi maah aa nyi. Ni taa joon mbim kplen ni u mamenn.
- Chuu man mbim taa wɔn, ki tuk baa gaa ŋan pu na so: Li lik mbim.
- Li len tetiib mbim aa kpa limalk ki len bi fiir na aabɔr.

- Tuk mbim ni gaa fuur ni bi li chaa timoor ni, ki di binib bi ba nyi bi na ki taa di gbaa, mpibim ni mbijabim ti liimul (« oga » ki jon bi) bi tun waahgeenh ni baa chee (Loma, Ghana, Bénin, Nigeria) bi koon bi kinimborɔ.

Mbim aa maan bi ŋan pu, bi baah na

- Kpir ikaal bi nyi na (Likoo, likplen, Li nyaan Umameen) bi nyi.
- Taah koo unii aa lor saah nyi na bee aa taah gaah unii u aawan saah nyi u na.
- Taah cha abaa ni wob aa gaah li kan maa ŋan dan na.
- Li ŋun aa tatiib aasurn.

Ni pu na litimbol ni bi ke binimkpiib aa gaa ŋan pu na

- Taa ki li ye bi tun mbim kiting ni, ni bi. Nmaa neen ki pu tipul ke bi maah aa nyi. Ni taa joon mbim kplen ni u mamenn.
- Chuu man mbim taa wɔn, ki tuk baa gaa ŋan pu na so : Li lik mbim.
- Li len tetiib mbim aa kpa limalk ki len bi fiir na aabɔr.

- Tuk mbim ni gaa fuur ni bi li chaa timoor ni, ki di binib bi ba nyini bi na ki taa di gbaa, mpibim ni mbijabim ti liimul (« oga » ki jon bi) bi tun waahgeenh ni baa chee (Loma, Ghana, Bénin, Nigeria) bi koon bi kinimboŋ.

Ni ye le ke ubo ŋma ki ŋan unii nyun aatuln (Ligbanyil 31)

Ubo maan ki li kpa limalk uni u jon na pu waah dichal ponn ni ni litimbol aa gaah tel ni ukanja.

U maan ki li nyi ke bi nyaan bi ŋan baatun baah timbol ni, bi li ŋan lituln mɔmɔk.

Tetiib aah gaah ŋan pu ti baabim na

- Tuk mbim cham kimɔban ni kipak nyaan lidichal ponn ni.
- Tuk mbim ke n yonn bi gaah cheer ni binib nyuŋ ni baatun, ni baadichal, ni kinimpak mɔmɔk.
- Bae ubo aan ubae bini nyun aabimbin niwaabin mɔk, cha mbim li ŋan litun lidichal ni aa ma ni taah li nyun jer bi.
- Tuk mbim bi taah li bi tiwan litimbol ni bee binib yaan litimbol ni bee binib ki li pak ukanja aawan, ni binib nyuŋ tiyajawaan ni uwumbɔr aasan ni binib ni ukanja aa kaal ponn ni.
- Tuk mbim tiwan ni ŋan na, chapinn ni imɔɔ liin ponn ni.
- Cha mbim li ŋan ni litimbol ponn ni aatun.

« L'enfant qui honore ses parents
aura la vie prolongée. »

Ubo U pak tetiib gaah
kan limofɔl fɔfɔl.

- Proverbe Konkomba

Litimbol ni binimkpiib aa gaah ŋan pu na

- Tuk binib kpan ni ye ke mbim li ŋan lidachal ni, ni kinimpak ni.
- Tuk mbim tiwan nyaan aatun ponn ni aawan kpan ŋan, kipak ni ŋan ni ki kpan mu (lidachal, litimbol). Lik pak ukanja aawan, unii ŋun chapinn, imɔɔlin.
- Ŋan maan ŋitun ŋi man unii ŋan mbim mu kpan bi chee na.

Mbim aa maan bi ŋan pu, bi baah na

- Bi maan bi ki ti ni kplen bi ti bi lidichal ponn ni na (ban n-nyun, ŋeer kidiik, cheer bee li lik aanaltib beeanikpeen, ter tijikar aa ŋan yonn) ni skuul.
- Ki li ŋan lituln li maan na aa ŋan.
- Ki li bi mbimbin nyaan, ni taah jon ni si tiwan ni ka ŋan na.
- Ki taah bi ki nyaan aawan (lidichal ni, skuul ni, skuul ni, nsanja pu).
- Ti li ŋan ni tiwan ni ti siin ke ti li ŋan na.
- Ki lik pak binimkpib (tetiib binib nyuŋ, mɔmɔtiib).

IV. LES PROVERBES TRADITIONNELS

Niyamtan̄aal n̄i m̄ok mbim ni tetiib ni litimbol aa maan ki n̄an pu ti mbim na.

1. Les responsabilités des parents et de la communauté

*Ubo le ye Uga nan
gaah Uninkpel na.*

« L'enfant est l'avenir
de l'adulte. »

→ Les parents et la communauté sont appelés à tout faire tout pour la protection de leurs enfants, et garantir ainsi leur propre survie.

→ Tetiib man ki li joo mbim mbam̄on.

- Article 19 : Droit à la protection par ses parents

*Ubo ye
liwankpal la.*

« L'enfant est une
richesse. »

*Ubo n̄ma
likojeel la.*

« L'enfant est un être
fragile. »

« Petit à petit l'oiseau
fait son nid. »

**U cha susu na,
cha ki nyi Uba b̄r la.**

→ Il faut avoir de la patience avec les enfants. Ils apprennent à leur rythme.

- Article 16 : Droit à la protection contre le mauvais traitement.

**Ubo U aa yaal ḡan
na le ḡaan ti duur tii
bininkpiib.**

« L'enfant dont les mains sont
bien propres peut masser les
fruits du néré pour les sages. »

→ Un enfant scolarisé est utile pour la famille et constitue une richesse inestimable pour la communauté.

- Article 11 : Droit à l'éducation

« Le taureau et son
propriétaire ont le
même nom. »

**Unaaja ni
udindaan kpa
liyimbil ban la.**

→ Les parents doivent être de bon modèle pour leurs enfants.

→ Tetiib man ki le ye nan bikan bamon ki ti baabim

- Articles 19, 20 : Droit à la protection par les parents

**Ub̄̄ aa juuni waabo
ki pii likpor.**

« Le chien ne mord pas
son enfant jusqu'aux os »

→ Les bêtises commises par un enfant ne peuvent en aucun cas justifier la violation de ses droits.

- Article 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements

2. Les responsabilités des enfants

**Ubo U pak tetiib gaah
kan limofol fofol.**

« L'enfant qui honore
ses parents aura la vie
prolongée. »

→ Les enfants doivent respecter et
suivre le bon exemple de leurs parents
pour être heureux.

→ Ubo u mək pak u tetiib na bi njma
nyan u tibor məmək ponn ni.

- Article 31 : Les responsabilités de l'enfant

**Tiwan ni ye tiwan
kpan na limofol ni
le ye tetiib aa pak.**

« La chose la plus
importante dans la vie est
de respecter ses parents. »

**Ubo aa mək ti kpan
ki jer u tetiib.**

« On ne peut pas se
montrer supérieur à ses
parents. »

**Ter aaba aan ki taa
pak mu ter si.**

« Aide-toi et le ciel
t'aidera. »

→ Tout enfant qui fait des efforts serait aidé.

→ Ubo kan maah u ponn ni u ba na, kpa
nterm unii chee.

- Article 31 : Les responsabilités de l'enfant

MENTIONS LÉGALES

Maitres d'œuvre du manuel

ONG CREUSET TOGO (ACJDEIP)

BP : 80, SOKODE-TOGO

Contacts : +228 90 23 59 84 / +228 90 22 89 06

E-Mail : creusetogo@yahoo.fr / creusetogo@gmail.com

www.creusetogo.org

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Schillerstraße 16, D-77933 Lahr, Allemagne

Téléphone : +49 782138855

E-Mail : info@kira-international.org

www.kira-international.org

Traductions

Centre de Réflexion et d'Appui au Développement des Associations (CRADA), Lomé, Togo

Images et Graphisme

Photos : CREUSET-Togo ;

Dessins : Centre de Réflexion et d'Appui au Développement des Associations (CRADA) à partir des dessins faits par les membres de groupements d'enfants dans le Dankpen, Oti et Oti-Sud.

Mise en page : Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Partenaires financiers

Coopération allemande (Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung - BMZ)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) et CREUSET-Togo (ACJDEIP)

Déclinaison de responsabilités

Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de CREUSET-Togo et KiRA et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de la Coopération allemande.

© CREUSET-Togo/Kinderrechte Afrika e. V. 2022